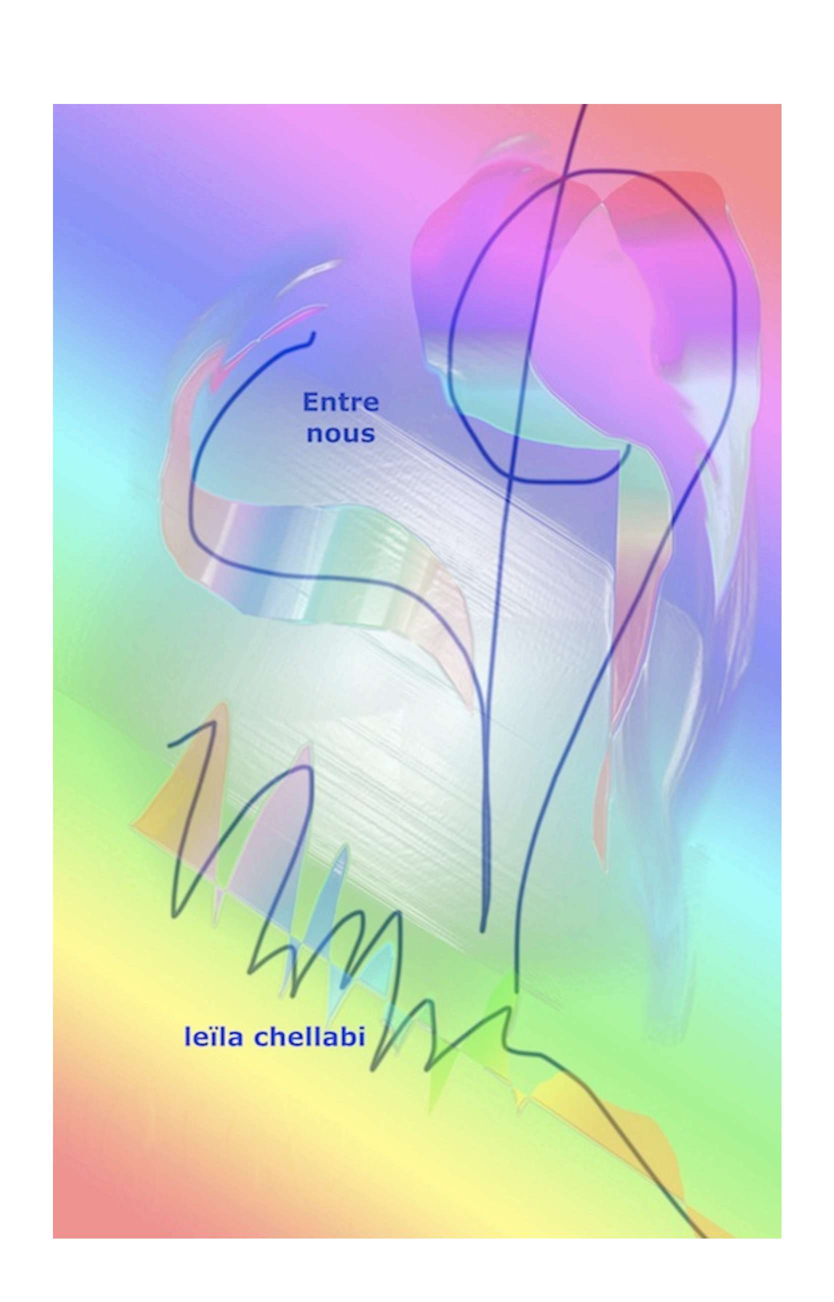

Entre
nous
leïla chellabi


Entre
nous
leïla chellabi

leïla chellabi

Entre nous

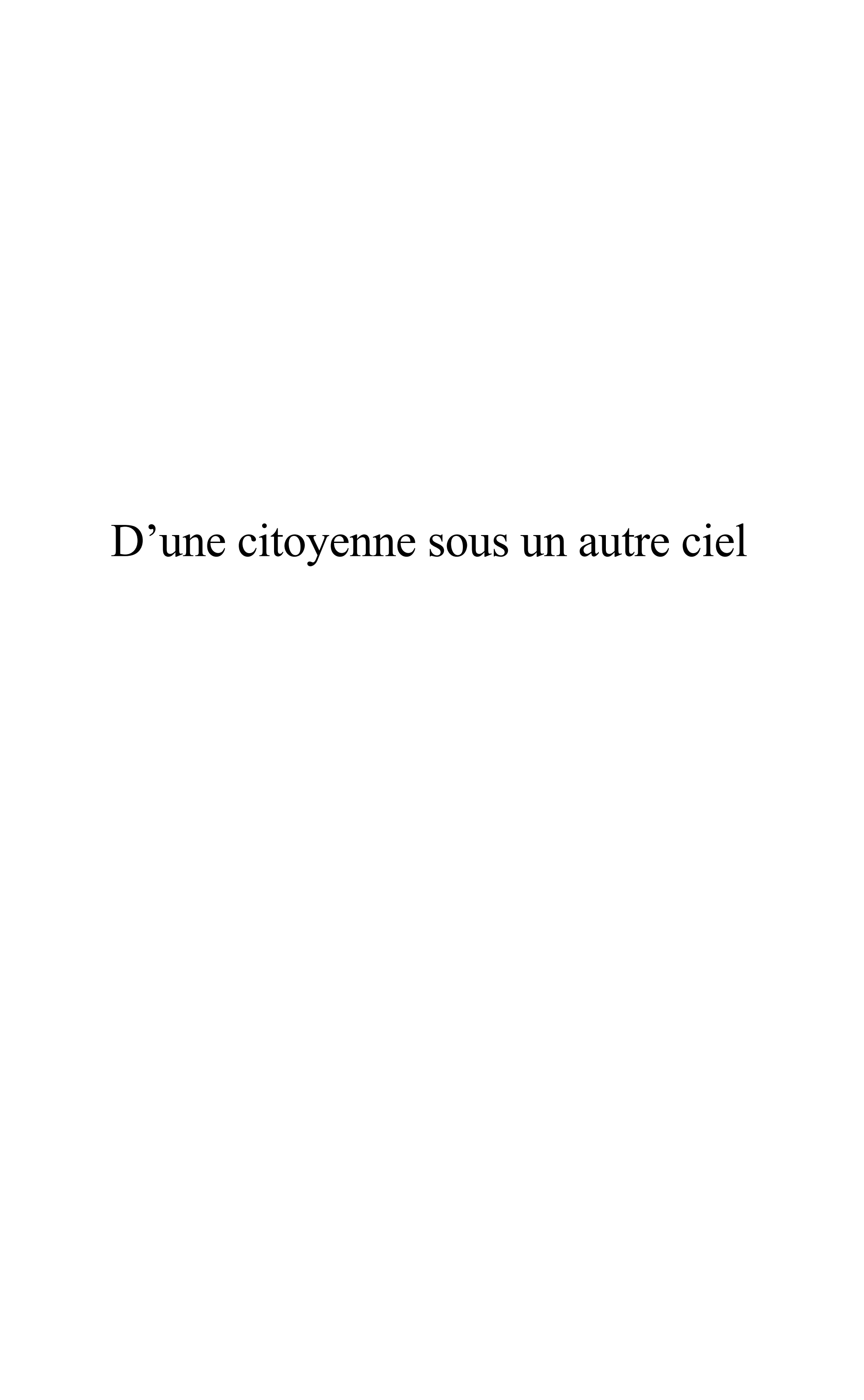
LCenteur

Mon premier est africain, mon second est européen, mon troisième est de créativité, mon tout est féminin pluriel.
Je suis née sur cette terre d'Afrique, au Maroc, à Casablanca.
Ce n'est pas tellement pour parler de moi, non, mais parce que ce que m'a apporté, donné, mon premier qui est africain par mon père, est si important, qu'il faut absolument en témoigner avec cette vision que mon second, ma mère européenne, girondine, a versé à mon héritage et qui fait que, sans être double, je fus dès ma naissance, plurielle déjà et marquée par ce continent magnifique où je bénis avec bonheur mes racines africaines émerveillantes pour la créativité. C'est du moins mon expérience.
La créativité est inextricablement liée à l'Afrique.
Je ne connais pas d'Africain qui ne soit pas créatif, qui n'ait pas ce lien intérieur avec l'invisible, qui ne soit pas détendu par rapport à cela, et qui ne varie pas avec l'immédiateté d'un besoin auquel répondra d'une manière ou d'une autre, sa propre créativité, qu'elle soit de sagesse, de magouille ou de débrouille, le système D est une question de survie, et l'être s'y adapte, c'est ce qui rend l'Afrique si attachante, si riche, si belle, car le matériau humain y

est a priori non pollué par les structures du mental qui causent tant et tant de dégâts en Occident, en général.
C'est pourquoi j'ai envie de témoigner de ce joyau africain que mon premier qui est africain, m'a mis au cœur : la créativité ce fleuron méconnu de l'être mal connu, si peu vécu actuellement par mon second qui est européen, occidental : la créativité, l'alliée de ma vie.

Dans l'onde éclaboussée par les rayons d'un soleil toujours généreux,
Les enfants vivent librement leur imaginaire comme une onde de plus,
Si familière et si normale, que le temps semble faire au temps la part
Belle d'une autre façon d'aborder les choses, et de le faire avec joie.
Il n'y a pas de problème, dans mon Maroc natal, machi mochkil...
Et pourtant c'est du milieu d'énormes problèmes souvent que résonne ce machi mochkil salvateur qui fait que tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir.
Force est de se relier à cet état de survie parfois, sans doute, où roule avec un grand bonheur, le sens de la nature qu'elle soit humaine ou autre.
C'est de cette part africaine en moi que jaillit sans cesse le geyser de la créativité.
C'est de cette nuance marocaine au cœur que je trouve tous les arcs-en-ciel du monde pour me faire des châles aux couleurs multiples dont la tolérance

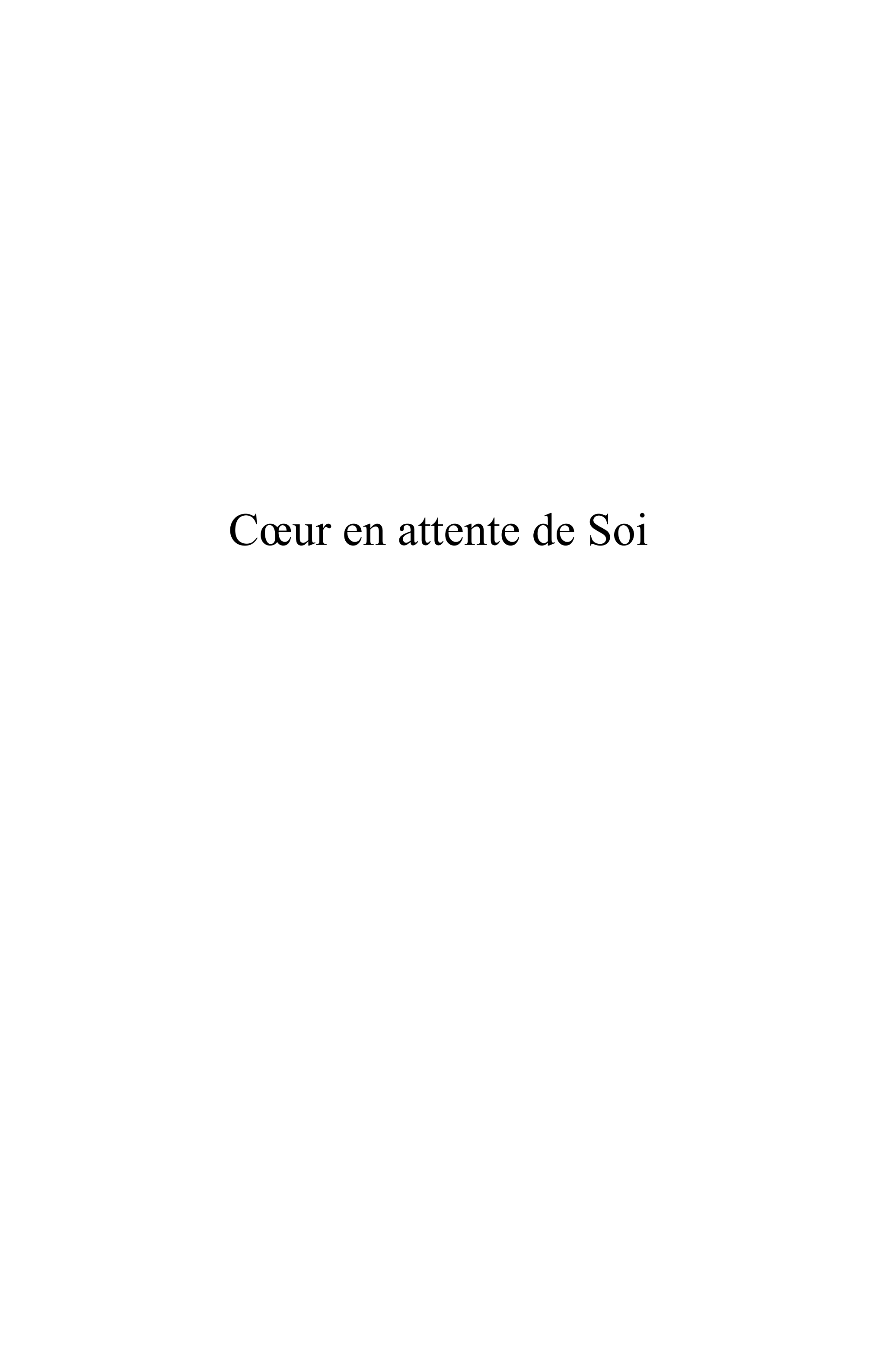
apprise au Maroc, des Marocains que j'ai connus dans mon enfance, pendant mon adolescence, et plus tard, que la créativité est née très tôt en mon cœur.
Je ne serais pas qui je suis, ni ce que je suis, si je n'étais pas née au Maroc, en terre africaine, si mon amour de ce pays ne m'avait pas saisie d'emblée.
Terre d'Afrique tu fus mon berceau, ma vie et mon soleil, et aujourd'hui, je veux te rendre hommage.



D’une citoyenne sous un autre ciel

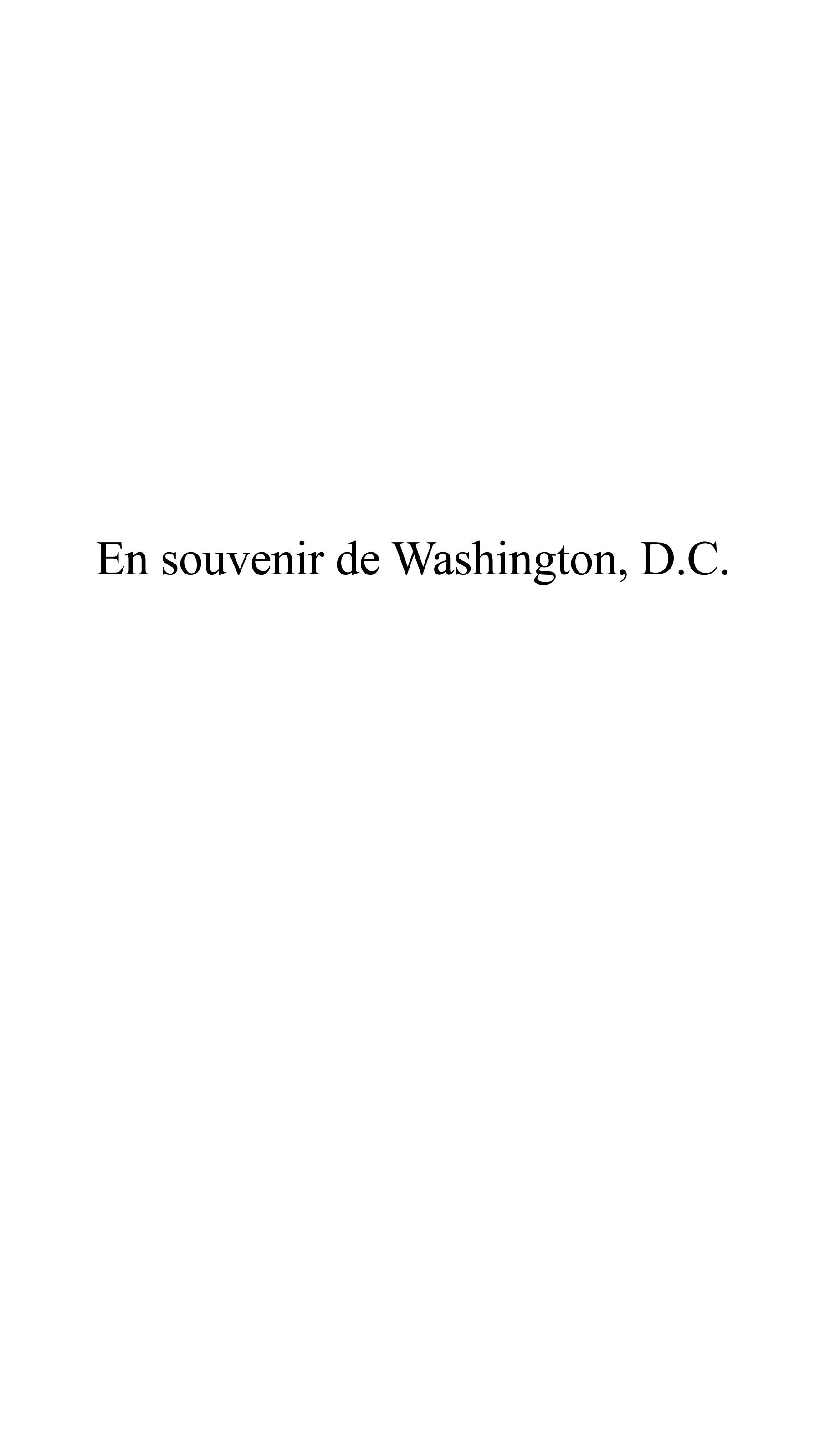
Dans la nuit de Washington, le silence intérieur répond au cri mondial de désespérance dont l'écho me parvient par le filtre d'une assurance certaine dont la ville est tout empreinte.
Le square Lafayette est une mémoire dont la France garde la primeur et les USA la vigueur.
Se promener à Washington est un pur plaisir.
La voie de la Paix semble évidente ici, mais de rue en rue et de Mémorial en Mémorial, la Sagesse d'un monde répand ses graines sous le souffle d'un monde qui s'ignore au point parfois, de démissionner sa citoyenneté. L'Amérique veille pourtant, elle ouvre ses honneurs dont elle couvre certains de ses citoyens alors que la citoyenneté se fait gentiment vibrante sous des cerisiers en fleur venus directement du Japon.
Du haut de sa stature imposante, Thomas Jefferson regarde l'avenir entouré par la sagesse de déclarations qui n'ont pas vieilli d'une ride tant elles sont universelles et belles.
Se promener ici est souffle vibrant au cœur, et fort au corps.
Les fonctionnaires internationaux sont repérables comme ils le sont à Genève, mais nous sommes à Washington, et tout est beaucoup plus mondial ici,

les Organisations sont comme des feux follets posés là, parce que c'est de là que tout part et que tout revient, y compris les hommes qui dans le monde, font la différence ou le croient.
Le Roi Abdallah de Jordanie était là aujourd'hui, et voir le cortège partir je ne sais où, venant probablement de la Maison Blanche, replonge dans des scènes de feuilletons américains célèbres. On s'y croirait, avec motards à l'appui, et précision, et timing, tandis que sur la terrasse du *Washington Hôtel* la sécurité veille un peu plus, juste avant.
Impressionnant !
Obama est omniprésent, et c'est très bien.
On aime beaucoup ça. Les abords de la Maison Blanche sont truffés de badauds venus de partout pour voir ce qu'ils ne verront jamais : le Président le mieux gardé du monde.
Mais il est là, et heureux, on regarde les murs qui nous le cachent.
Washington, I love you.
Et je ne suis apparemment pas la seule.



Cœur en attente de Soi

De ciel, de vents divers et d’amour,
De froid et d’azur, chaleur intense
Et voile de nuage parfois, le cœur
Se tient prêt à son ouverture, mais
Toujours son élan est freiné par
Les filtres des autres ou d’un ego
Tenace qui ne se résout pas à cet
Abandon nécessaire au Suprême,
À Dieu ou au nom que l’on sait ou
Pas lui donner.
Chaque jour penser à cette Lumière
Dont l’étincelle peut s’embraser et
Qui vient de Lui, que l’on y croit ou
Pas ; chaque nuit en est le creuset
Que les rêves emplissent de leur
Bon sens dont l’inconscient, ce mal
Nommé, envoie les symboles un à un
Et en bloc, à décoder, à travailler
Comme une énergie vagabonde qui
Se déclare à qui sait ou peut en
Lire les troublantes connexions.
Bon courage, la vie est belle.
Et le Service enthousiasmant.

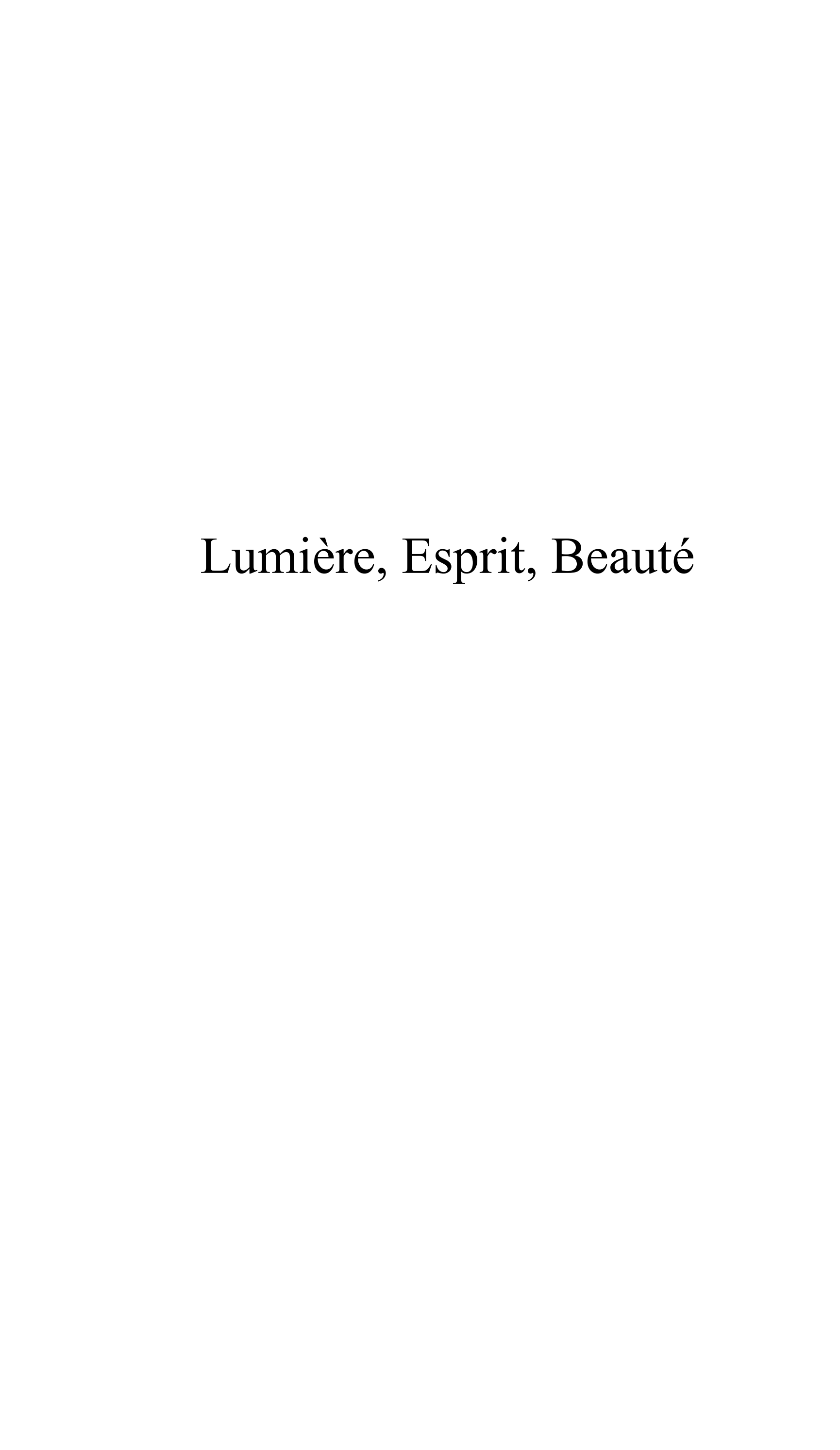


En souvenir de Washington, D.C.

Washington, D.C. is the center of the world.
Oui, WDC est le centre du monde.
FMI, Banque Mondiale, ils sont tous là. Et ça fait drôle. Mais c'est à la fois très enthousiasmant. La ville a un faux air de Genève, mais à une autre échelle, avec ses fonctionnaires internationaux, et sans compter la Maison Blanche, l'endroit le plus gardé du monde.
Tout cela est très impressionnant, et il règne à la fois une sorte de sérénité avec une menace latente qui ne saurait s'estomper quand les bombes de Boston explosent.
Enquête vite faite bien faite, tout le monde sous le choc, mais la vie continue, et Washington, D.C. respire l'air du monde tout en restant résolument à part, comme surplombant la mêlée avec l'assurance que les Américains sont formidables et retombent sur leurs pieds quoi qu'il arrive. Et c'est le cas. Romain Gary qui connaissait bien les États-Unis, parlait déjà de leur extraordinaire capacité à rebondir. C'est toujours le cas, sinon plus.
Intéressant et très porteur.
On a envie de devenir américain, on se sent américain dans certaines circonstances.

La précision, la liberté ont un sens ici, et pourtant c'est le pays au monde où la sécurité est la plus performante, il suffit de voir les abords de la Maison Blanche pour le comprendre à l'échelle nationale, fédérale.
Après Boston, les tireurs d'élite sur le toit de la Maison Blanche, avec des longues vues.
Ils sont attentifs, vigilants, probablement quotidiennement, on ne les voit pas d'habitude, là ils se font visibles, dissuasifs. Impressionnant surtout quand on se dit que tout ce qui est autour n'a aucun secret pour eux, pas même les badauds en bas dans le square.
La sécurité du Président ne plaisante pas. Ils ont raison, efficacité maximum. On sent des super pros. J'espère que Valls en venant à WDC a appris sur ce plan-là. Chez nous cela fait plus gadget, et dilettante. Pardon à ceux qui travaillent bien et nous protègent, mais c'est vrai que c'est très différent, et je le souligne, ce n'est pas péjoratif du tout. C'est juste très différent.
Le soleil joue à cache-cache avec le froid, lumière claire et temps très frais, on se gèle.
Et c'est cool, faussement ou pas, c'est cool.
Espace, mentalité en ouverture constante, on respire en arpentant les rues larges, en Europe on les appelle des avenues. Ici, elles nous mènent de bloc en bloc, elles nous promènent et leurs artères débouchent sur des ronds-points qui n'en finissent pas de grandeur éclatée à des dimensions qui nous emportent.

Washington est belle, de cette beauté qui donne des ailes au citoyen qui s'y sent libre.
Envie d'y faire son nid, à Georgetown ou ailleurs, du moment que l'on pourra y aventurer sa créativité, du moment que rien ne vous empêchera d'y tenter la chance qui ne demande qu'à sourire aux créatifs, artistes ou pas.
Et remporter dans ses valises le goût américain d'un rêve qui ne dira pas non au travail qui le réalisera.
Washington, D.C. est le lieu où passent les pensées du monde, pour s'y rejoindre et y être stimulées. Ne pas rater ma rencontre avec cette ville, est une promesse que je m'étais faite, ne pas l'avoir ratée reste un souvenir lancinant qui fait écho comme un appel.
Y répondre est une question de temps voire de timing.
Et je garde vivant au cœur, cet appel.



Lumière, Esprit, Beauté

De la lumière au bout des doigts,
Chaleur au cœur et joie dans les
Yeux, passer dans les cercles ouverts des événements de la vie, avec toute la fougue d'un guerrier, la tendresse d'une âme pure, et l'amour dont on est capable, dans le souci de participer au mieux en donnant de soi le maximum en expansion constante.

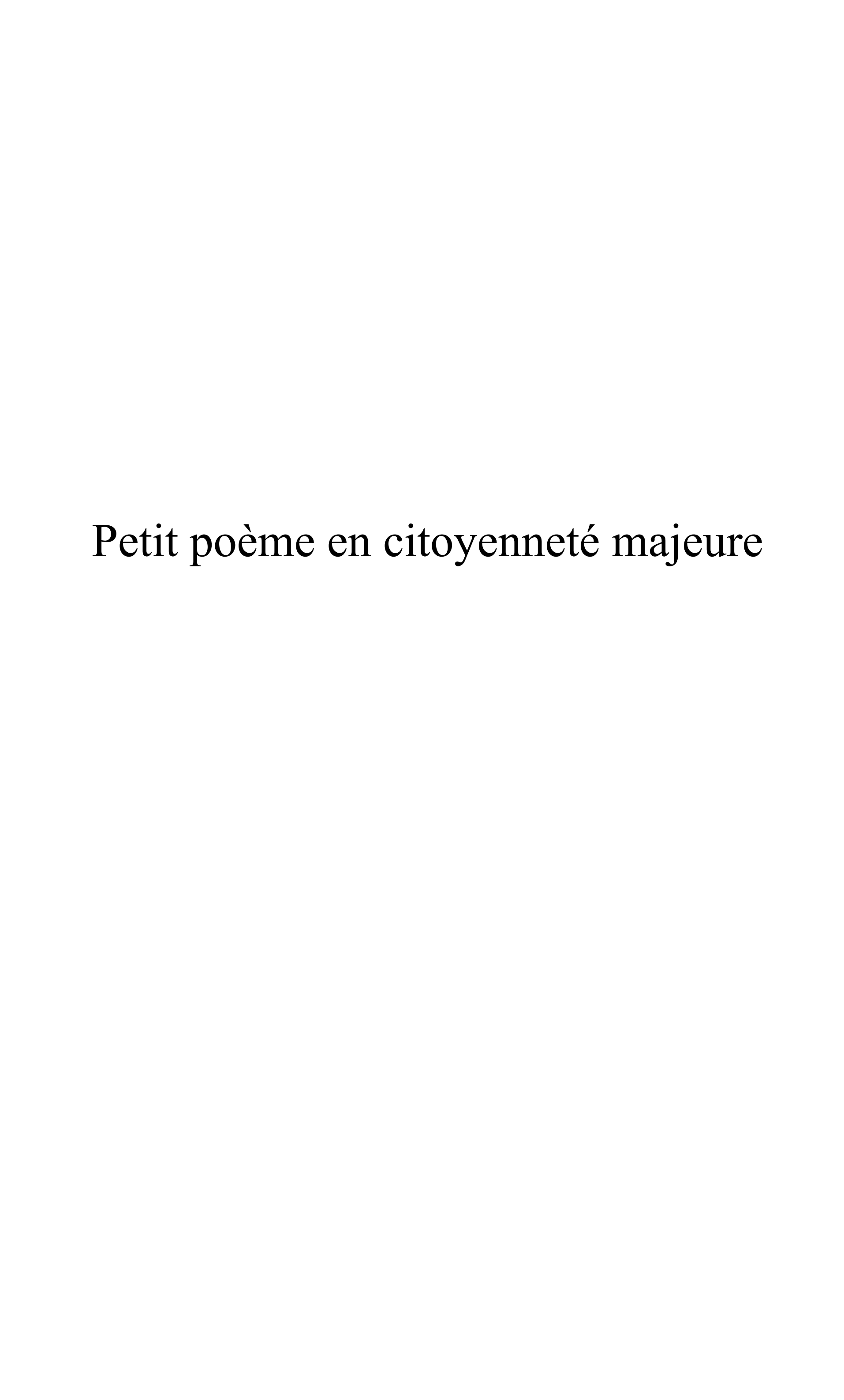
La Beauté fait partie de l'univers ; l'invention, l'innovation, la créativité sont les approches les plus appropriées pour en saisir les fils divins qui nous y relient par le cœur ouvert sur elle dans tous les domaines.

Quand l'esprit humain s'y coule, le Saint-Esprit s'y cascade pour y couler les gouttes et les vagues de ces beautés disponibles dont la Beauté est la source, elle aussi divine, de tous les instants.

Il n'y a pas de restrictions à la Beauté, si ce n'est le filtre humain de tous les dangers et obstacles : le mental concret.

Et sur les rives humaines qu'empruntent les artistes pour s'y exprimer, une fois dépassés leurs états d'âme et leurs humeurs personnelles, alors, ils peuvent rejoindre de la Beauté la Source divine de tous les possibles, pour donner toujours, pour ne jamais plus prendre.

C’est dire que tout « marché » de l’Art est une invention mentale totalement prédatrice, tout humaine en son concept et en ses intentions purement spéculatrices et mercantiles.
L’argent est juste et bon quand la valeur d’une œuvre d’Art n’est pas déterminée dans le temps par la seule décision d’un désir humain menant à tous ses excès.
Y penser.



Petit poème en citoyenneté majeure

Force en poupe, le sens se cherche des consciences,
Les trouve, et elles deviennent les phares des réseaux
Dits sociaux qui ne sont que fichiers géants au petit
Firmament de la bulle politique mondiale où tous les
Gouvernants sauf un ou deux, ne sont que les repères
D'une vaste opération d'envergure mondiale dans
Laquelle un Plan à la fois divin et humain gère avec
Ses courants et contre-courants, les voies et les
Tournants qui libèrent bien sûr, tout en surveillance
Contrôlée, les dédales nationaux illusoires de ces
Libertés elles aussi contrôlées dont citoyens et
Gouvernants font les frais étranges sans même le savoir.

Le pays qui a le plus le sens de la liberté, l'Amérique, est celui qui semble le plus fort dans sa sécurité intérieure et dans ses renseignements et services spéciaux intérieurs et internationaux : les USA où la liberté a un vrai sens.

Voir devant la Maison Blanche, un citoyen seul avec une pancarte qui n'engage que lui, est assez étonnant pour une citoyenne telle que moi, car dans nombre de pays, on vous arrêterait ou on vous ferait dégager pour moins que cela. Les citoyens ne penseraient même pas à agir ainsi ! Un Américain, oui, et j'aime ça. Cela se fait bien sûr devant des services secrets

en voiture devant la Maison Blanche où des agents sympathiques échangent avec vous, mais ne plaisantent pas s'il le faut. Et c'est super sympa. Le citoyen se sent reconnu comme tel, donc légitimé et respecté. Ce qui n'est pas le cas partout, loin de là.
Partout dans le monde, on parle, on blablate, jamais avec ceux des citoyens qui aimeraient participer, non, avec des partenaires sociaux ou des Organisations, c'est déjà bien, ce n'est pas assez. Le citoyen n'existe pas, et en Europe, c'est flagrant.
Dommage. Sur ce point, j'envie pour ma part, les citoyens américains pris en considération et en compte. Et j'aime aussi ça.
Je m'arrête là, c'est un début de réflexion, c'est une voie à prospecter par chacun, et différemment dans un pays, la France, et en Europe, que nous citoyens, n'animons qu'armés d'un bulletin de vote.
Illusion des illusions, à quoi servons-nous, citoyens, si nous ne pouvons pas servir ?



To be or not to be?

To be or not to be?
Be one be two, be me be you,
Somewhere in between,
In the consciousness or down
From the subconscious and
Up to the unconsciousness,
Life is the travel I have joined
To serve and to love Humanity as a whole,
And from my heart to yours, all your hearts
Swing and swirl in the tempests we are
Submitted to without any protection but
God's Almighty.
No fear and no desire except the necessity
To serve Him, men, and the world.
Turning my face to the skies, I know
The signs and listen to them. Going
Where God sends me, us, and doing
My best as all world's Servers do.
Consciousness is my way and love
My heart's path as Christ showed us
The highway.
In and out, I travel the psyches, they don't have anymore secrets for me, I know exactly where they are from and where they go to.
In the eyes of the fellows crossing my road, I find the

courage they have to live and have their beings in this world in mutation.
The Presence of God is obvious and the Angels are the companions of every second in this life time given to others. Angels say very loudly for the ones who can hear them, that the Heart of the world is the USA on the worldwide map of nations. And I know that and feel the vibrations coming from the States. This is true, over there beats the Heart for serving better, in the chests of those who belong and work for this country, theirs.
Be one, be two, be me be you, rolling our hearts on the stones of understanding, we can reach for compassion, this state in which I am you and you could be me.
Be one, be two, be me be you,
I love you like you love me,
Don't be afraid, my love is unconditional
And when your love will be, we will be
Able to change the world because we
Have been able to change our mentalities
One after one, and altogether we will be
In this service for humanity like one people
We are.
I love you.
Brothers and sisters of humanity, we
Are the ones, we are the children...
We are.
Good luck
And God bless you all
God bless us.

Histoire gay de survie humaine collective

Sous les auspices de la règle de trois du monde post-moderne de toutes nos erreurs : économie, croissance et mondialisation, la voix de la raison n'est plus celle du bon sens, mais d'un sens très unique dans lequel nous sommes emberlificotés comme des nourrissons en quête d'autonomie que l'on nous refuse.
Sous les trombes d'inconscience qui nous assaillent, les justifications mentales ont la vie dure et s'expriment avec tant de force, qu'elles font illusion et prennent des airs de bon sens qui n'en sont hélas pas, nous citoyens le constatons tous les jours, après coup.
Et de coup en coup, nous allons mains liées et âmes en peine, dans les faubourgs de la honte ouverts pour nous dans l'horreur des évènements qui nous assaillent ainsi que des balles perdues dans une mondialisation qui pour être d'abord économique n'en est pas moins mondialiste en tous ses états cachés pour que la pilule soit bien présentée et avalée par le plus grand nombre. Grosse pilule donc, à prendre avec le grand verre de l'indifférente incompréhension dont on nous le remplit afin que boire devienne obligatoire pour faire sombrer la moindre vision qui se meurt née en s'y noyant.

Sous les auspices de la somnolence ambiante, un acte politique fort explose : ce suicide à Notre-Dame, c'est un citoyen d'extrême-droite, et c'est un acte politique. Sans doute a-t-il compris que l'on ne peut se battre contre des moulins à vent.
Mais sachez que le mariage gay, dans le monde, est le meilleur moyen de rétablir un équilibre en démographie galopante dans certains pays et surpopulation mondiale que les états auront du mal à nourrir. C'est mondial, cela concerne le futur de l'humanité, et si la famille traditionnelle est maintenue en l'état, nous allons certainement dans le mur.
Les enfants, tout le monde en veut, même les homos. Et comme ils ne peuvent pas, même mariés, en faire, alors ils adopteront. Et voilà un équilibre naturel qui pourra se réaliser si on n'autorise pas la procréation médicale assistée, il ne faut surtout pas, cela flanquerait tout par terre.
Les homos sont donc utilisés pour ne pas dire manipulés en leur déviance naturelle, parce que cela arrange tout le monde. C'est la vision citoyenne que j'en ai. Je me trompe maybe, mais maybe not! Une chance sur deux... Et ceux qui ne le voient pas militent pour la famille traditionnelle qui, de fait, nous met en danger de démographie incontrôlable, surtout dans certains pays que nous n'avons pas intérêt à voir grandir.
Tout va donc pour le mieux dans le meilleur des mondes, et cela revient à user de bon sens caché, inavouable pour les autorités. Mais leur « laxisme »

sur ce plan-là devient très compréhensible. Voire nécessaire.
Que demande le peuple ? On peut se demander s'il n'est pas content d'être mené par le bout de son inconscience, et les travers et failles de ses désirs individuels dont il n'assume que les envies à court terme.
C'est donc parfait, tout le monde est content. Ou devrait l'être tandis que ceux qui n'ont rien compris au film mondial de nos problématiques humaines futures, contestent et se battent contre une loi qui nous sauve d'une certaine façon, d'une overdose démographique.
Et finalement tout cela paraît dérisoire dans un monde où l'alternance fait partie du stratège collectif pour mener les uns là où les autres ne veulent pas aller. On interdit, on fait monter la chantilly, et la loi passe malgré tout, préparant une alternance à venir où les gouvernants seront peut-être mis au parfum et malgré leurs promesses, ne changeront rien à ce qui aura été voté et fait.
Parce que les chefs des États se racontent des histoires de chefs d'État, et qu'ils sont au service de l'avenir de notre Humanité.
C'est ce que je veux croire.
La survie est devenue politique, et passe par cette fuite en avant à laquelle nous assistons de façon parfois incompréhensible. Mais ce n'est pas grave, les systèmes que nous avons érigés ont de telles failles que nous sommes obligés de faire avec en contour-

nant de manière absurde ces failles qui nous ont rendus bêtes.
Joyeuses Fêtes en général, elles sont nos soupapes de sécurité, humaines et spirituelles, pour ne pas devenir dingue !
Et puis, finalement tout cela est passionnant si en tentant de décoder les inepties qui nous entourent, nous en comprenons une partie du sens caché.
Ensuite, à chacun ses croyances, et ses merdes !

Réseau inutile, futile,
prison de la conscience

Fuir ou dire, se lasser et se taire, ne plus être addict à la rapidité du réseau dit social quel qu'il soit. S'en extraire après un piratage et la perte du mot de passe, d'un téléphone qui s'y fait rebelle pour des raisons assez évidentes pour être démotivantes.
Lâcher prise et retrouver la sérénité et la lucidité que je tentais d'y exprimer. Pour la remplacer par l'indifférence que Twitter peut aussi faire émerger dans une conscience en alerte.
C'est mon histoire pour l'instant après sept petits mois de présence sur Twitter que je salue au passage. Le fichier géant aura eu raison, le mur béton de son support aura été le plus fort, on ne vous écoute apparemment pas... Ce qui se passe ne semble ni les étonner ni les intéresser comme s'ils étaient au courant ! Et comme s'ils me prenaient pour une débile néophyte, les techniciens tentaient de m'expliquer un b.a.-ba que je connais par cœur et dont j'avais usé avant leurs conseils.
Déshumanisation des relations, ce fut le coup de pouce pour m'extraire avec beaucoup de fous rires à la clé... en effet au bout d'un moment, n'avoir face à soi qu'un mur est très drôle quand on sait lâcher prise... Et c'est euphorisant. De plus quand on nous parle de tous ces millions de dollars qui valsent d'un

réseau social à un autre, et dont nous sommes les clés dans le portail mondial de tous les excès d'expression, l'envie de s'exprimer fuit avec la motivation qui va avec.
On ne peut pas servir sur un réseau social, c'est un leurre. On se sert de nous, et qui plus est, on ne sait trop pourquoi. Marre, ce n'est plus enthousiasmant, c'est devenu débilitant.
En sortir est une jouissance qui mène à la sérénité toujours joyeuse de ne plus être un numéro vulnérable dans un monde sourd et aveugle.
Servir. Comment peut-on servir, nous citoyens ?
Les responsables ne veulent pas en entendre parler, sans doute n'ont-ils pas besoin de nous ? Nous les encombrons.
Sauf apparemment aux États-Unis, mais je ne suis pas Américaine, dommage !
C'est sans issue.
Je vous adresse donc cette note depuis ma conscience lancée sur le monde comme un ballon que rien n'arrête, même si personne ne le remarque. Pas grave. C'est juste une façon de vivre et d'aimer, de voir et de comprendre, en n'attendant rien de personne et tout de tous.
C'est un bon début, et je souhaite à chacun le meilleur qui ne concerne réellement, quand c'est vraiment le meilleur, que tous.
Bon vent et peut-être à bientôt sur un réseau dit social, mais avant il faut que je retrouve une motivation qui pour l'instant me fait défaut !

Car sur Twitter, se sentir inutile est la pire des choses.
Et c’est exactement mon cas.
Muette j’y suis, muette j’y demeure car en plus si vous arrêtez votre compte, on peut y prendre votre nom... Je vous le dis, c’est une prison de la conscience, sans possible certitude de protection, donc aucune éthique quant à une usurpation éventuelle d’identité qui plane sur votre tête comme une épée de Damoclès... Je ne savais pas que c’était un compte indélébile, pour la vie... Ah si j’avais su... !
Maintenant, je sais.
Merci à tous mes followers, mes visiteurs, merci à tous.
Je suis revenue dans la réalité de la créativité, dans celle qui m’est chère, des relations humaines qui échappent encore à la totale virtualisation du monde, à son indifférence.
Et j’aime ça.

C’est une vie réelle avec le cœur en poupe,
Et j’aime ça,
J’y vois ces creux de vagues, dont la politique
Ouvre les voies
J’y suis tellement lucide, j’aime tous ces amis-là
Qui me sont inconnus...
Si tellement lucide, mon amour est constant,
Et j’aime ça...
Politique en retours de bâtons, des crises en
Veux-tu en voilà,
Des histoires défendues, des discours obsolètes

On entend ça
Comme tous les commentaires, tous les scandales
Et toutes les limites
Et je fuis tout ça...
Pour un temps ou tout le temps,
Je ne sais pas,
J’aimerais servir mon pays, ses alliés et le monde
À Dieu va
Mais le monde est sourd, les citoyens somnolents
Et ça va comme ça
Tellement stupide, si tellement absurde
Que je fuis ça...

Réflexion n’engageant que moi
en tant qu’auteur.

Dans l'espace politique mondial, la raison ne l'emporte que rarement ou alors, il faut croire que c'est une ou des raisons qui nous échappent complètement.
On nous dit, on nous parle, on s'adresse à nous de manière particulière et tronquée, ce qui rend le langage politique diplomatique unique puisqu'en s'adressant au peuple par voies médiatiques, les politiciens ne s'adressent qu'à eux-mêmes. Une fois que l'on a compris ça, c'est plus facile de ne pas comprendre et de leur donner le retour de nos incompréhensions de manière très naïve.
Et je prends pour exemple la BCE qui avec le FMI dépendent, si j'ai bien compris, de la Troïka dont l'UE dépend, et pour lesquels on ne nous donne pas cette information capitale partant peut-être du fait que l'on croie que nous le savons. Mais comment le saurait-on ? Si personne ne nous en parle ? Et que je sache on ne nous le dit pas ! Ce qui fait de l'affaire DSK une affaire bien plus complexe qu'une histoire de cul, pardonnez-moi l'expression.
Donc nous avançons, citoyens dans le monde, avec tant de lacunes, que nous ne pouvons que fonctionner par intuition, ce qui est encore une autre histoire !

La précarité de notre compréhension citoyenne n'est après tout que la marge que se donnent les gouvernants pour donner le change quant au « peuple » auquel on nous cantonne. Mis à toutes les sauces médiatiques et autres, nous devenons en tant que peuple, la caution, la légitimité, de toutes les actions politiciennes, toutes les décisions que l'on prend en notre nom, sans nous avoir demandé notre avis, si ce n'est celui du vote pour déléguer au pouvoir après l'avoir légitimé par le chiffre du pourcentage de notre participation. Voie ambiguë de la démocratie qui va et vient vers les pôles légitimants que nous sommes devenus pour elle.

Tout cela serait très démotivant si nous n'en venions à penser, à constater, après réflexion, que les gouvernants ne sont pas mieux lotis que nous tous !

Et pour le coup, cela devient passionnant !

Arriver à faire de nous, citoyens, des peuples forcément non pensants en gommant la conscience de chacun de nous tous au profit d'une masse douée d'intentions qu'elle n'a pas, voilà un tour de force que j'admire, et je tiens à dire aux responsables de cet état de fait combien je les admire et combien je les comprends. Sans ce qui est fait là, et me désole en tant que citoyenne, nous ne pourrions pas avancer.

Je m'en excuse, mais je pense aussi que ceux que je salue ici sans les connaître, ont raison de penser que nous citoyens sommes nuls et sans discernement. Je le crois aussi. Et c'est donc avec une certaine estime que je les approuve, tout en me comptant dans le lot

de ces citoyens hélas, nuls, et râleurs pour certains - en ce qui concerne la France en tout cas.
Il n’y a pas d’issue sinon faire partie de ceux qui mènent le monde, et les gouvernants ne sont que leurs pions bien placés au bon moment. Y compris pour descendre un pays... Et avec un brin d’observation, on peut très facilement s’en rendre compte, même si eux non plus, ces gouvernants, n’y voient que du feu pour la plupart !!
Je salue donc ici ceux dont, en tant que peuples, nous dépendons sous de beaux discours très bien écrits qui nous ligotent les consciences et le cœur comme un seul homme : le peuple ! C’est pratique, mais ça mange du pain, et là encore, étant concernés par nos bouches à l’échelle mondiale, ils doivent nous nourrir, ce qui explique sans doute les histoires d’OGM et autres incompréhensions pléthoriques pour nous citoyens.
Juste le signaler, juste dire la démotivation des consciences si tant est qu’elles puissent vraiment être démotivées... ce que je ne crois pas. Elles pourraient être reconnues pour ce qu’elles sont, et le sont, mais on en censure certaines, bien normal ! Tout en laissant s’exprimer celles qui, dans tous les domaines vont dans le sens de la manipulation des peuples, nécessaire, je le crois aujourd’hui à ma conscience pourtant défendante !
Je vous reconnais donc Messieurs, et Dames ? pour un mal nécessaire au monde, sans être de votre côté puisque vous ne voulez pas plus de moi que des

citoyens, mais sans être contre, il faudrait en effet, être simplet ou bête...
Et j'observe avec gratitude le ciel de tous les possibles en me disant que là veillent des Anges auxquels vous croyez peut-être.
Sinon, Dieu vous a à l'œil, et mon problème est que je ne sais pas les rapports que vous entretenez avec Lui. Ce qui éclairerait sans aucun doute, pour moi, vos intentions.
Sans rancune
En toute cordialité
D'une conscience... artistiquement citoyenne
Et lucide.

Si l’on pouvait, si l’on devait, je voudrais

Je voudrais vomir le temps du passé de la honte,
Les horreurs des camps allemands et celles
Des terrorismes internationaux d'où qu'ils
Viennent. Le temps de l'anti-démocratie quand
Sont violés ses principes mêmes, en son nom
Dont on nous abreuve en voulant l'imposer tout
Autour du monde sans aucun discernement
Sans aucune retenue de jugement et de mesure.

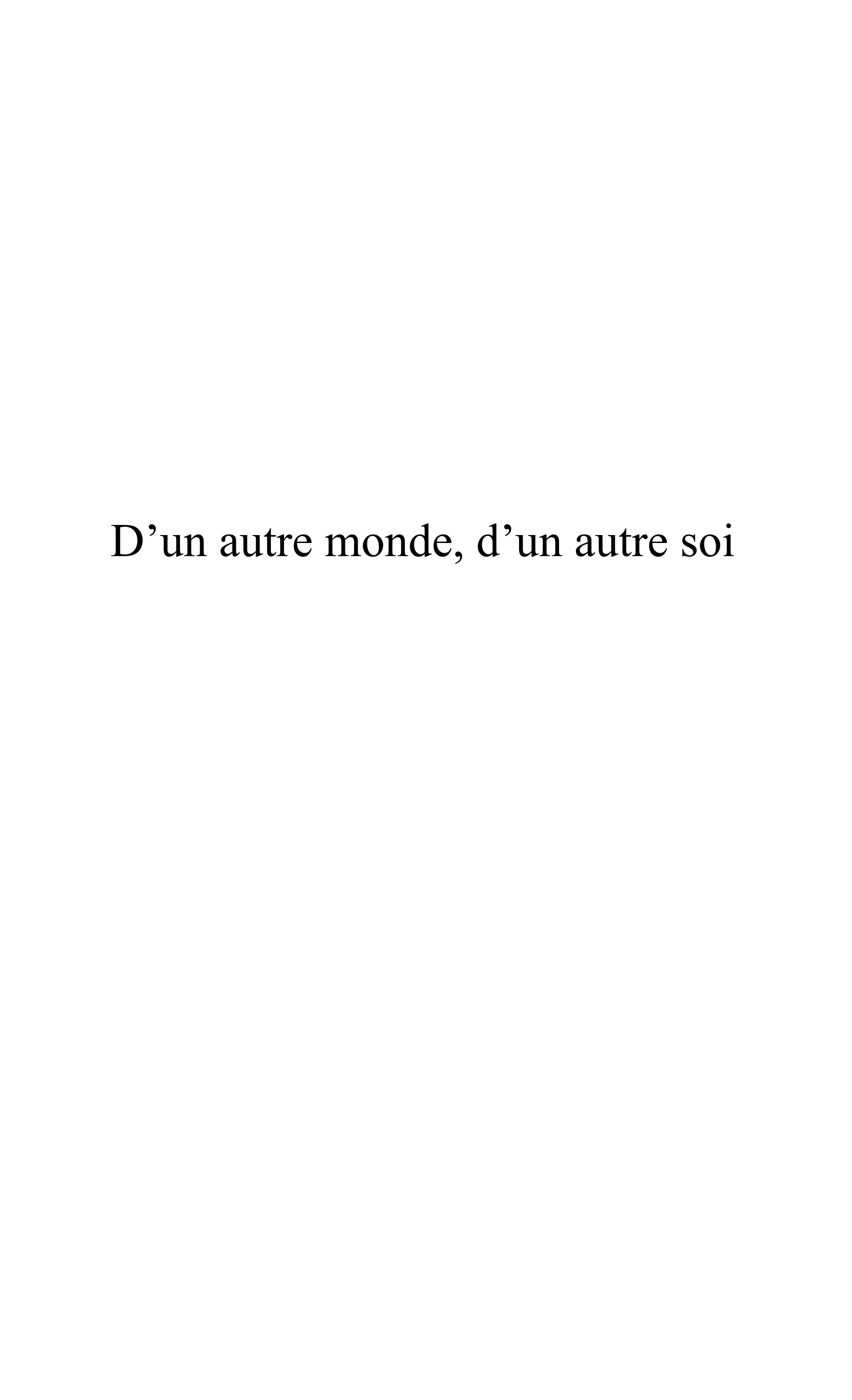
Je voudrais tendre la main, écouter les cœurs,
Donner la parole aux plus humbles et oublier
Les élites durant une seule journée, elles qui
Nous mesurent sans modération et par voies
Médiatiques outrancières comme si nous étions
Des papillons à épingler sur le tableau de leurs
Chasses les plus osées, dont nous sommes exclus.
Je le voudrais, oui, de tout mes cœur et âme.

Je voudrais prendre le petit déjeuner avec Obama,
Le thé avec Hollande, dîner avec Poutine, déjeuner
Avec Mandela, aller au théâtre avec Steven Spielberg
Et souper avec lui. Rire avec Gad Elmaleh, jouer au
Poker avec DiCaprio mais il ne joue pas... Et faire
Visiter Tanger à Rihanna. Danser avec Madness,
Prendre l'avion vers nowhere avec un philosophe,

Mais lequel ? Je voudrais en rire et les aimer fort.

Mais j'écris dans mon coin, le monde à mes pieds,
Et les gouvernants dans leurs mandats carcans,
Passeront tous comme passent les saisons qui
Pour revenir, ne sont jamais les mêmes, comme
Eux. Finalement le monde est marqué aux sceaux
De nos erreurs et de nos réussites, toutes en exergue
Le temps de passer dans ce temps dont nous avons
Défini la durée au nom de nos expériences diverses.

Et aimer alors ? C'est le vrai temps, celui des
Relations humaines et du cœur arrimé en Dieu.
Je vous salue mes amis citoyens hommes et
Femmes à charge de vies et d'enfants dans le
Monde, je vous prie d'accepter ici mes excuses
Pour n'être que ce que je suis tout comme vous
Et tous...
Je voudrais dîner avec Michelle et Barack
Discuter avec eux ainsi qu'avec Hollande, Sarkozy ou Marine Le Pen,
Et prendre la température de l'Europe et du monde comme on prend
L'air sur la côte où qu'elle soit dans le monde, pour comprendre et
Aimer un peu plus, bien mieux. En quelque sorte, je voudrais
Aimer tout à fait, et tout simplement, d'Amour inconditionnel.



D’un autre monde, d’un autre soi

S’enfoncer doucement dans la tristesse, s’en croire l’objet et s’y laisser aller, n’est parfois qu’une façon d’entrer dans le mouvement d’un autre, que l’on connaît ou pas, et qui nous entraîne, vague obsessionnelle, dans les méandres de ses propres failles.
Le découvrir, se reprendre, et aimer assez pour ne pas rejeter cette marque de compassion qui nous assaille sans raison, juste parce que les seuils passés en soi, permettent à l’autre d’exister en nous comme un autre soi-même qui vit et propulse de lui une globalité dont les spécificités nous assaillent du cœur même de cette vie croisée.
Dans les choix, dans les demandes
Dans les désirs et les plaisirs qui
S’alimentent les uns les autres, sur
Les chemins, autour des ronds-points
Dans les villes, les champs et autour
Des campagnes folles où de verve
En éclats de rire et autres humeurs,
Ne rien laisser passer de cette voie
Que la compassion ouvre dans toutes
Les relations humaines, sans en ternir
Les nuances que l’humain dispense du
Cœur vers tous. Musique et voix sont
Des moyens de communiquer de façon

Universelle et clairement définie. Dans
L'absence et aussi la Présence dont
Personne ne nie l'étrangeté, et dont
Personne ne rejette l'abstraction pour
Ceux qui ne savent pas encore vivre au
Pluriel la globalité de l'être qui s'y meut
Ombre légère, visage angélique dans
Les brumes aquatiques de leurs plus
Horribles dépréciations, comme des
Serpents aux sonnettes muettes sous
Les cris des hommes en pleine dépression.
Et c'est bien si, conscient qu'il faut que cela
Cesse, l'on s'y applique au singulier et au
Pluriel, de toutes les forces d'une âme en
Quête. Bonne route et que Dieu soit de
Ce voyage un peu à part parce que
Initiatique.

Démocratie, ma sœur,
mon incomprise...

Toutes ces discussions, toutes ces autorisations, toutes ces lois et ces non-sens quand il ne s'agit pas de contresens !
Tous ces questionnements, tous ces atermoiements et ces « larmoyances » ou colères, dépendant des canaux humains de nos vulnérabilités les plus soumises au destin collectif auquel nous citoyens, faisons allégeance par devoir.
Toutes ces incohérences apparentes qui font le jeu du politique et ne sont que diversions pour les spectateurs que nous demeurons, nous citoyens. Nous entrons dans le bal démocratique, nous en discutons, et cela nous occupe, ne nous facilitant aucune compréhension profonde. La démocratie est un outil vertigineusement utile pour dissiper tous les abus qu'elle régule ou augmente comme elle le peut ou le doit, sous des prétextes insolents qui ne pardonnent pas, mais ont sûrement des objectifs qui nous effacent de la volonté politique à laquelle, à travers la démocratie, nous donnons le blanc-seing de la représentativité. Nous regrettons et puis fonçons sur les rails démocratiquement non viables sur lesquels nous sommes placés, pour assister avec stupeur parfois, somnolence toujours, à des décisions avec lesquelles nous ne sommes pas d'accord.

C’est un bon exercice, on nous donne le leurre du conflit comme jouet sur lequel nous nous acharnons, on nous fait faire joujou avec notre propre opinion qui s’atomise aux mille et un vents des tempêtes sociales où les acteurs sociaux ne sont que des pions à déplacer sur l’échiquier de l’insatisfaction qui donne des ailes le temps d’un conflit, pour aboutir ou non, toujours comme il le faut, à défaut de comme certains le souhaitent !
Et nous marchons comme un seul homme divisé : le peuple, et quoi de plus humain et normal ? La démocratie est conflictuelle, donc fauteuse de divisions, bien sûr. Et le pire est que nous devons aimer cela, sans doute.
Car imaginez une bulle politique sans opposition. Le rêve. Chacun à son tour serait responsable de ses propres conneries, sans opposition du tout, sans discours abêtissants et sans conflits, on les laisserait faire complètement. Ce que nous faisons, avec juste l’illusion que l’on peut s’exprimer et être entendus.
Ce jeu politique est vraiment intéressant vu de l’extérieur, essayez.
Cela change tout, le recul est le grand conseiller du citoyen, il lui ôte les œillères que pose la démocratie, et le plonge dans l’inconnu de la compréhension à laquelle il n’est plus habitué, balloté qu’il est entre les obligations qu’elle met sur son dos de citoyen impuissant soumis à ces facéties démocratiquement installées pour occuper son mental bétonné.
C’est un tour de force réussi.

Je m'incline donc devant les inventeurs de la démocratie représentative, c'est bien pensé, efficace et conflictuel à souhait pour avancer en reculant et faire au nom de la démocratie ce que l'on ne pourrait en aucun cas faire sans elle !
Dans les ruelles les plus sombres de nos heures démocratiquement comptées et prises sur la durée de l'évolution collective, tous les handicaps sont surmontés, ni bien ni mal, mais surmontés, avec des alliés ou sans, on se rassemble, on s'agglutine, on se conforte, et la Communauté internationale qui en résume les pouvoirs collectifs, s'insurge contre celui qui ne suit pas. Pays anathème, nation encore illusoirement souveraine - pour combien de temps encore ? - bref on se la joue au plus grand nombre d'abrutis coincés sur une opinion méritant décision commune, comme un oiseau prisonnier des branches auxquelles il se raccroche en cas de tornade.
Tout cela est au final très amusant pour les spectateurs qui restent volontairement en dehors de ce cercle infernal quasi mondial qui s'exprime ou tente de le faire, unanimement, d'une seule voix, mais n'y parvient pas encore. Pourvu que cela dure, lucidité et discernement s'expriment là, de manière plus que minoritaire, il est vrai.
Et c'est marrant de voir à quel point certains font pression sur d'autres au nom de la démocratie s'il vous plaît, pour engager toujours au nom de la démocratie, des actions totalement antidémocratiques. C'est fascinant. Et très instructif.

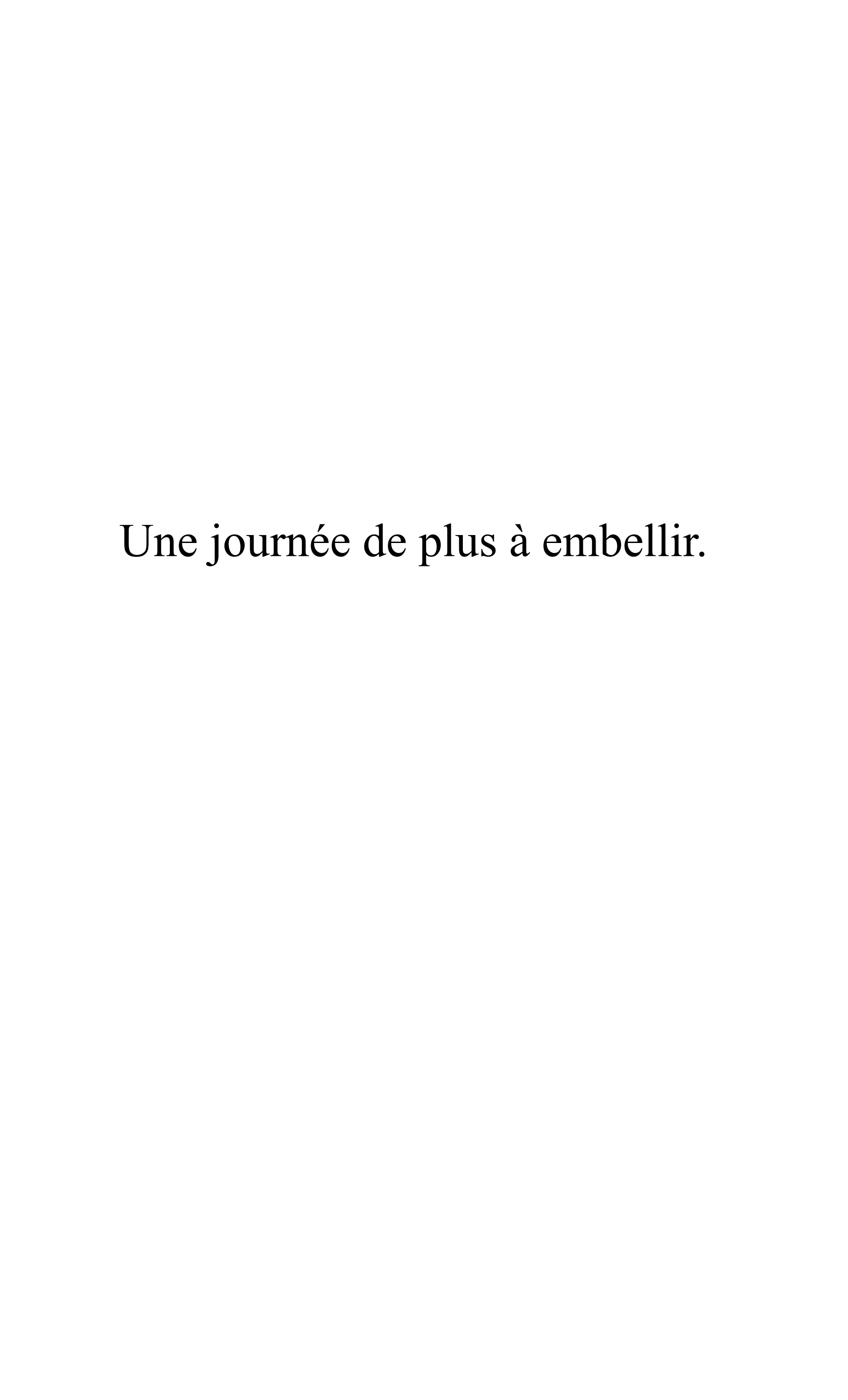
De flamboiements en période de berne, toujours la démocratie retombe sur ses pieds-bots…
Et de ratés en victoires, la démocratie est toujours contente d'elle-même, son principe est de justification, et elle ne donne pas la parole à ceux qui la remettent en question.
C'est de bonne guerre. Loin de moi l'idée de la remettre en question, elle n'est que la question que l'on peut se poser en cas d'actions antidémocratiques, et la poser n'est qu'un test de liberté au nom de laquelle elle sévit et prolifère de manière parfois sauvage tant ceux qui en rêvent la connaissent mal.
Démocratie, ma sœur, mon incomprise,
Je te salue bien bas, du terrain où j'ai encore l'illusion - et c'est un privilège - de te devoir ma liberté de parole ! Et je fais ainsi abstraction de toutes les censures indirectes qui peuvent toucher de plein fouet. J'en connais...
Et la libre pensée n'étant toujours due qu'à un travail sur soi.
Rassurant !

Un monde en voie de délinquance morale et physique

Comment se faire entendre quand on n'a pas la parole ?
C'est dans ces moments-là qu'il faut tabler sur l'énergie,
Pas une méthode, loin de là, juste une façon d'être et de
Ne pas forcément faire, ou de faire effectivement, sans
Attendre quoi que ce soit de qui que ce soit ! Énergétiquement
Vôtre, c'est le moment ou jamais. Personne au monde ne peut arrêter les énergies, ce serait un peu comme si on essayait de stopper un virus à une frontière. Non pas que le virus soit comparable à une énergie, non, mais l'énergie est, elle, comparable à ces choses que rien n'arrête, et dont l'élan donné vient loin, très loin, en dehors de toute volonté personnelle ou même humaine.
Mais les forces conflictuelles se mêlent pour assassiner de nous tous un monde dont nous aimerions bien qu'un ordre émerge. Rêve improbable et utopie torturée par des réalités troublantes.
Parlons d'humain...
22 mai 2013, meurtre à Londres, un soldat britannique assassiné sauvagement dans la rue en plein jour, par deux individus non loin d'une garnison de l'armée à ce que l'on nous dit.
L'un des assassins demande aux passants témoins de filmer ce meurtre, et les témoins de cette sauvagerie

vont s'exécuter... L'assassin s'est improvisé réalisateur, et personne ne bronche ! Pas un des témoins n'appelle la police ! Tous assistent, voyeurs dociles, et filment ! Mais que se passe-t-il donc dans la tête des citoyens ? Pour bien moins que cela dans certains pays, voir le tollé provoqué par certaines demandes de bon sens, des autorités... C'est incroyable ! On ose à peine imaginer que les Anglais présents aient obéi passivement à des assassins qui ne les menaçaient pas, et discutaient (quasi cordialement) avec eux, en s'excusant auprès des femmes, pour leur imposer cette scène horrible !
On croit rêver, et pourtant cela se passe à Londres, en Europe, chez l'un des plus civilisés des peuples de notre Union dite Européenne.
Que se passe-t-il ? En Europe, rien ne va plus...
Il y a là, vu de l'extérieur, une forme d'anesthésie collective qui met sur rails l'absurdité des réactions qui n'en sont pas, et deviennent des comportements abrutis sans foi ni loi où dans la somnolence de la conscience collective, les consciences individuelles tombent comme des insectes saisis en plein vol et contrôlés par une main, elle-même contrôlée, si bien qu'en matière de contrôle, on s'y perd au point de se fier aux apparences et de prendre les vessies de ces dernières pour la réalité consciente anesthésiée par les déformations mentales auxquelles nous sommes soumis en permanence.
L'Europe, l'Occident en général, nous tous et chacun en particulier, sommes les outils malléables d'une donnée inconnue sortie tout droit de notre civilisa-

tion moderne où le sens n'a plus de boussole et où la conscience se noie aux collectifs divers qui la broient.
J'ai mal à la conscience, à l'âme du monde et aux incohérences qui les habitent.
Seul le cœur est en apnée, tentant en ses battements bien présents, d'influer le souffle d'une pureté oubliée dont l'Histoire retiendra les pionniers de l'Amour qui n'auront pas été entendus pour cause de folie destructrice organisée par des pouvoirs qui auront monopolisé temporairement le pouvoir irrationnel de la haine, pour en faire la hache lâche de ces mains souillées du sang de la honte meurtrière en voie plurielle mondialiste dont nous ne saisissons qu'une infime partie.
Et pendant ce temps-là, nous refusons à El-Assad une participation à une réunion des amis de la Syrie, autodéterminés et autoproclamés sur les fonts baptismaux occidentaux, avec la bénédiction de la Communauté internationale... Le peuple syrien est bafoué, après celui de l'Irak, de la Libye et de l'Égypte dont certains des citoyens devaient croire à la démocratie.
Espoir déçu, insatisfaction et désespoir de ces mères qui, n'y croyant plus, constatent que leurs enfants n'auront que le non-avenir que certains n'ont même pas souhaité pour eux.
Honte, en tant que citoyenne dans le monde, j'ai honte !
Suis-je la seule ?


Une journée de plus à embellir.

Une journée de plus à embellir.
Et constater que partout l'on s'efforce de la noircir et ce depuis des décennies voire des siècles, ce qui en fait une journée de moins.
Is the night too short? Is it too long?
It will be what you will be able to make out of the brightness of each day.
So let us be into the Beauty, let us live it and be concerned by this Beauty remaining in each heart as long as we are aware of it.
Men's consciousnesses are the means and the skills to be applied daily.
Day after day we are the ones, we are the children, we are the world.
Le Monde sera donc ce que nous en ferons !
Et c'est là notre responsabilité quotidienne.
Ce n'est pas rien.
Et nous êtres humains et divins à la fois, avons ce privilège et ce pouvoir d'Amour en action.
Alors, il nous reste à en avoir vraiment conscience, et à le vivre.
Pour servir Dieu, l'Humanité et donc le monde.
Let us not make a big deal out of it.
Let's know and assume that we are the Ones, we are the children,

We are the World.
And let’s us not forget that we can do our best to serve as well.
We are the ones to make a brighter day, daily.
Alors, faisons-le.
Let’s do it! Altogether!
À nous d’agir en aimant, c’est là l’Amour en action de conscience, de Vie et de Cœur.



Et si on s’aimait ?

De bronze et de chair, de lumière et d'éther,
N'être après tout que caractère trempé ou
Pas, dit mauvais ou non, qu'importe pourvu
Que l'essence soit divine encore et encore.
Et de l'âme qui vole au cœur qui s'embrase,
Donner au mieux, porter au plus haut cette joie
De la responsabilité assumée comme un
Véritable service au monde et à l'Humanité.
Il y en a des, il y en a d'autres, et de soi en sois
Rencontrés faire, de vrilles en sérénité, de cette
Quête d'absolu et de l'innombrable dont nous sommes faits, le lien fort et l'ouverture immense dont les cœurs sont le centre immatériel à faire atterrir sur le terre-plein de nos possibilités dont le potentiel est immense pour ne pas dire infini.
Et ainsi vivre et laisser vivre dans la tolérance, sans pour cela acquiescer à tout. Mais dire, avec simplicité, les mots justes qui ne dérangeront finalement que les mentalités bornées sur leurs idéologies restrictives.
Et aimer.
Oui, aimer.



Jour après jour, nuit après nuit

Faire du jour un vrai jour utile, de la nuit un passage où l'inconscient pour certains, peut s'exprimer, et de la vie en général, un relais du Divin autant qu'on le peut.
Faire sans faire tout en faisant, car l'agitation ne peut en rien remplacer le calme du mental à sa juste place.
Et la fuite ne peut en rien accompagner une vie qui doit se poser afin que nous y prenions la juste place qui nous revient. Et de la réussite mal comprise au sens mal vécu, les jours fastes se transformeront en descente aux enfers de nos propres démons si, de billes roulantes en balles rebondissantes, nous méconnaissons les bombes qu'il nous faudra lancer sur nos propres défenses dont l'ego est le pourvoyeur glauque.
Dans les ruelles incandescentes de nos plus profondes angoisses, le sens se perd aux défis que nous lance le cœur. Et de vérités mal comprises et sectorisantes, la Vérité noyée est prise en défaut par des phrases toutes faites hors contexte de perfectibilité.
Faire du jour un vrai jour qui compte, et de la nuit un vrai tremplin dont l'inconscient peut passer le seuil menant vers nos intériorités.

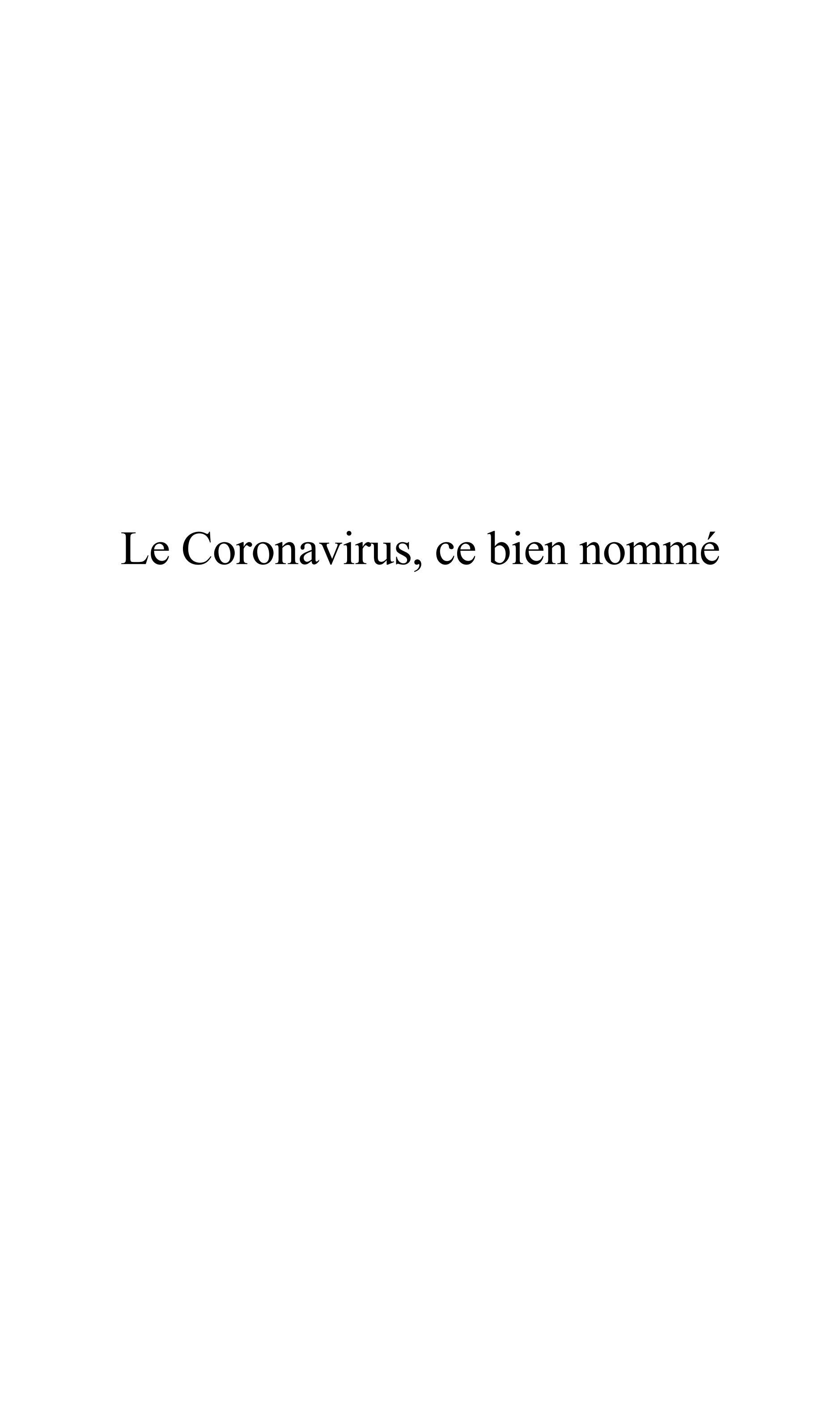
C’est ainsi que se fondent avec bonheur, les pensées créatives qui donneront sens et vie aux idées atterrissant dans le monde.
Et que tu passes ou restes dans mes jours,
Que tu passes ou partages mes nuits,
Ne mêlons jamais les uns et les autres,
Ils ne sont que les espaces contigus avec
Lesquels jouer peut nous faire perdre l’essentiel
Dont la vie propose le sel sans jamais l’imposer.
Chacun a déjà tant de mal avec son espace,
Respectons, chacun, celui des autres.
Jour après jour,
Nuit après nuit.



Il y a des moments...

Il y a des moments dans lesquels la réalité prend des visages si différents d'elle-même, qu'on ne la reconnaît plus. Des moments qui sont nos alliés pour relativiser de la réalité les réalités qui n'en sont pas mais font comme si, nous handicapant de leurs lourdes chaînes dont médias et politiques divers mènent les danses de scoops en informations, d'interprétations en désinformations. Chaque nouvelle en chasse une autre, et l'on ne sait bientôt plus où l'on en est ! Qui est qui et quoi est quoi dans ce cocktail de n'importe quel bla-bla qui fait de notre monde commun ce qu'il est actuellement devenu !
Alors la fuite au speed s'arrête net !
Et sans fuir, c'est l'ensemble du système qui fuit dans la partie dérisoire de nos stress les plus indécelables car ils sont hélas présents au quotidien comme des sangsues qui nous collent, et que nous ne remarquons même plus.
Et pendant ce temps-là, Dieu prend le temps de l'observation pour ce qui nous sera compté en crédit ou en débit, sans même que nous n'ayons eu le temps de nous y pencher.
Et si la conscience est faite d'éclairs, l'inconscience est une force mêlée qui se fait si lourde que l'on

n’essaye plus d’en déceler ce qu’elle s’escrime à nous cacher.
Comme une chanson dont l’air trotte en mémoire, à moins qu’un créatif refusant la mémoire collective n’entre en contact avec le futur où réside déjà celle qui nous y attend, à moins... Alors nous stagnons dans ces biais que nous empruntons le temps d’une peur, d’un regret, le temps de dire non, de se relier pour écrire au sang des épreuves, le temps purifié du Silence dans lequel Dieu nous attend, nous teste et nous aime.
C’est alors le Silence qui prend le pas sur le speed qui nous poursuit et sur le stress qui nous anéantit ; c’est alors le Silence dans lequel ne se heurtant qu’à soi-même, on entre en retraite pour s’y ressourcer au rythme intérieur qui nous y relie à Dieu.
C’est pourquoi, chut... J’y entre en demeurant pour nettoyer ce ras-le-bol d’une société agitée qui agresse sans répit, de ses désinformations, ce que je ne veux pas devenir si j’en acceptais les donnes fausses.
À bientôt, après ce temps léger mais profond, de réflexion...

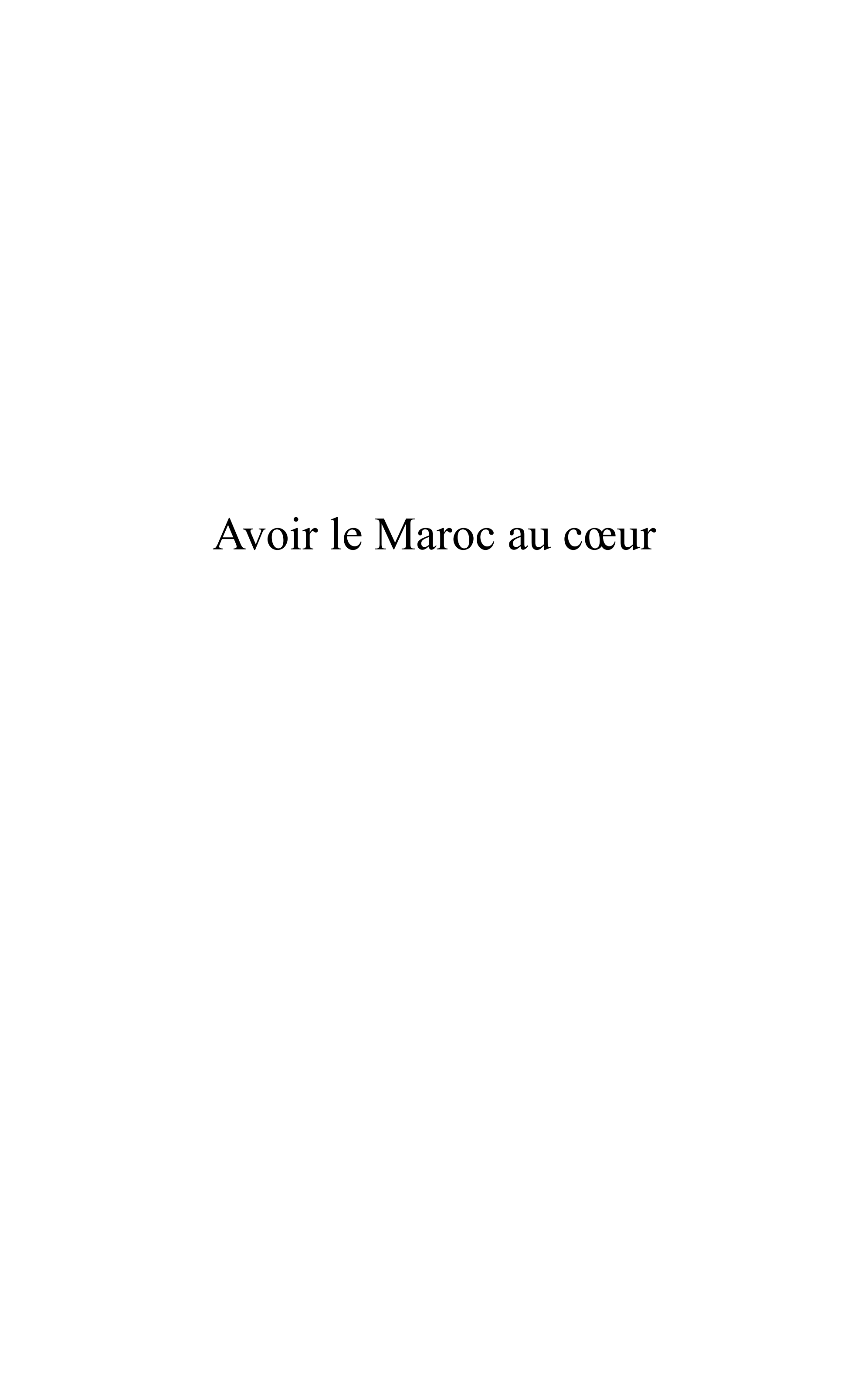


Le Coronavirus, ce bien nommé

Il est enthousiasmant d'observer en soi ce qui se passe quand le corps mené exclusivement par l'Esprit, ne fait qu'enregistrer les données d'un monde où virus et attaques diverses, agressions invisibles microbiennes ou autres, se font les tyrans d'une société qui croit tout ce qu'on lui dit.
Les armes chimiques sont dépassées, et tant mieux, nous voilà à l'heure des armes énergétiques agissant directement sur l'énergétique humaine. Et ne croyez pas que ces armes soient plus légères ou « mieux », ce serait une véritable illusion !
En effet, elles sont redoutables pour qui n'a aucune idée dans son corps, sa tête et son cœur, de ce qu'est l'énergétique humaine. C'est-à-dire, la majorité d'entre nous tous ! C'est dire !
Certains ont lu mes ouvrages sur ce sujet où, mais comme pour tout, il y a plusieurs lectures, et bien souvent, ces lectures restent au stade zozotérique de ce que le lecteur croit savoir, qui est souvent théorique et mental, et rien ne va plus loin. La compréhension intellectuelle est la sœur ennemie de la compréhension née de l'expérience. C'est connu, mais dans ce domaine, c'est pire encore.
Alors, ces armes visant l'énergétique humaine agissent directement sur les centres énergétiques, ce qui

reste à découvrir est : est-ce que chacun les reçoit en fonction de son propre état énergétique, là où il se trouve sur l'échelle des centres ou chakras ouverts ou pas, tournant déjà bien ou pas ?
Pour ma part, je pense que oui. Mais ne prenez pas ceci pour une vérité absolue, je ne sais pas les dégâts que ces méthodes peuvent occasionner sur des personnes fragiles ou mal équipées énergétiquement parlant.
Ce que je sais c'est ce que produit le parcours énergétique ingérant, dans les centres, et les conséquences.
Effectivement, cela peut calmer une armée entière !
Plus grave, cela peut causer la mort !
Alors on parle de virus, on les baptise, et ce qui est vraiment étonnant c'est que le nom du dernier nous venant d'Arabie Saoudite, correspond exactement à son entrée et à son trajet dans l'énergétique humaine... Il commence par le haut de la tête pour s'installer ensuite dans le corps... Et on le nomme : Coronavirus !
Vous n'allez pas me dire que certains ne savent pas que ce virus attaque par le centre coronal ? C'est étrangement précis, non ?
Bon, je sais ! On dirait de la science-fiction. C'en est peut-être, mais la réalité à laquelle nous sommes confrontés, est plus irrationnelle encore, puisqu'il faut une connaissance certaine de l'énergétique humaine pour arriver soit à détecter que ce « virus » attaque par le coronal, soit pour le fabriquer en conséquence.

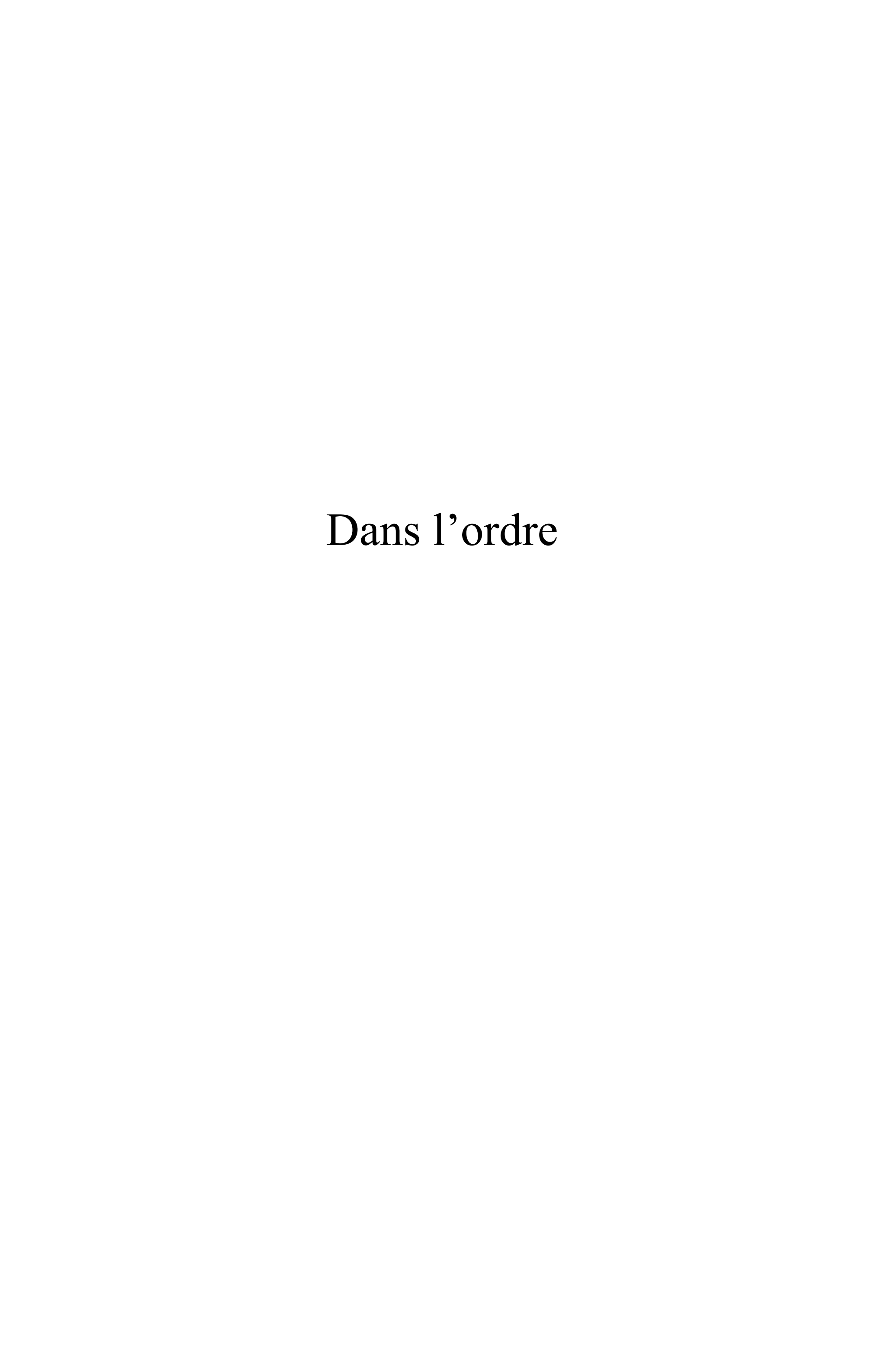
Je ne sais pas dans quel ordre cela s'est fait et distribué, ce qui est sûr, c'est que le Coronavirus porte bien son nom et qu'il est redoutable pour tous dans l'état actuel de l'évolution de l'énergétique humaine de la majorité.
Il est donc important pour tous de cesser conflits et guerres extérieurs pour se consacrer à l'harmonie du monde par le cœur. C'est la voie initiatique de l'évolution humaine.
Mais ça, c'est une autre histoire !
J'y reviendrai.



Avoir le Maroc au cœur

Il y a dans l'air l'ordre certain d'une Sagesse populaire qui aspire à la tranquillité.
C'est le Maroc où le soleil est plus doux et vibrant qu'ailleurs, où l'appel lancé à la prière fait battre le cœur un peu plus vite, où l'islam est serein, lucide, et baigne au cœur de sa Sagesse encore.
Il y a ici, des tentatives venues d'ailleurs qui se brisent au souffle dense de Dieu qui a fait de cette Terre d'islam celle de l'accueil, et à la fois d'une tradition avec laquelle s'entend bien la modernité.
C'est une Terre sacrée, spirituelle et aimée de Dieu, c'est mon cœur qui me le murmure quand je marche les artères des villes comme les pistes du bled où l'air est plus pur que celui d'autres montagnes que j'ai pu parcourir.
Ici la loi cosmique semble se poser dans le cœur aussi des habitants des hauteurs, ces Berbères qui vous accueillent si simplement, d'un cœur plein de sollicitude.
Là on a construit un barrage, sans doute mieux pour la région ? Mais à quoi sert-il ? se demandent les autochtones qui n'ont plus leurs champs où cultiver, leurs oliviers à aimer, qui n'ont plus que leurs yeux pour pleurer ce qu'ils ont perdu ou qu'on leur a troqué pour l'équivalent de deux euros le m². Et j'ai

mal pour ces enfants qui ne connaîtront pas ces forêts d'oliviers coupés au nom d'une civilisation barbare qui est malgré tout venue à leur porte.
Mais ne jugeons pas trop vite, juste se demander ce qui se passe quand on vient enlever à une population rurale sa raison de vivre, ses moyens d'existence. Que feront ces enfants demain ?
Ici il y a toujours quelque chose à vous offrir, un verre de thé, un bol de harira, ou un ftour en partage pour rompre le jeûne en plein ramadan.
Le monde est en certains endroits, à feu et à sang, ici règne encore ici la paix que je leur souhaite éternelle.
Et elle l'est si l'on considère que le cœur intemporel de ce pays magnifique, bat la Sagesse d'un islam modéré que Dieu regarde d'un œil bienveillant.
J'ai le Maroc au cœur, et j'en porte à jamais les codes secrets dont la spiritualité qui leur est propre est faite a fortiori de tolérance.
Ici Dieu est présent, et si vous venez à la rencontre de ce pays, vous en verrez les signes clairs que les anges y posent comme des pétales doux aux pas des visiteurs.
Comprenez-vous mieux pourquoi j'ai le Maroc au cœur ?
Et ce n'est qu'un aperçu.



Dans l’ordre

Dans l'ordre intérieur de l'évolution, se remettre en question, du désordre extérieur qui l'accompagne, ne rien retenir que ce qui fait avancer un peu plus pour en oublier ensuite les douleurs et souffrances qui assaillent le corps et l'esprit jusqu'à cette sérénité dont témoignent les cellules avec tant d'empathie ensuite envers le monde et tous. Car c'est bien de compassion dont il s'agit plus tard, oui, cette Sagesse qui envahit l'être tout entier, faisant de la globalité de la personne sur terre un réceptacle du Divin, ouvert sur le monde et tous. Et si ce n'est pas un chemin facile, c'est celui qu'ont suivi tous ceux qui font de l'Amour leur foi et du cœur leur chemin, dans toutes les religions dès que le dogme est dépassé, la fusion en l'Un qui mène à tous, efface la mentalité et résout au nom de l'Amour, tous les conflits et lesdits combats qui n'en sont pas si consciemment on les évite avec soin, pour n'entrer en tout, que le signe fort de la Volonté divine qui se reconnaît en chacun, et ne s'attache à rien, à personne excepté à la Source dont l'immensité, retrouvée, est le seul repère sans repère ni référent, offert à tout cœur en quête.
Revivre l'état de la compassion comme un tracé dont rien ne peut désactiver le levier qui se trouve dans le cœur et dont l'Amour est le siège suprême hors

norme et hors cycle humain, tout en étant destiné exclusivement à l'humain.
Que chaque destin soit unique est un fait. Que chaque être humain le soit aussi est une donnée de la vie en mouvance sur les axes divins de la multitude dont chacun est la marche menant à lui-même, aux autres, au monde, à Dieu si tant est que l'on puisse nommer l'indicible, que l'on puisse s'y fondre, y demeurer et agir en conséquence dans tous les domaines des affaires de la vie et de la politique, puisque la vie tout entière est politisée en actes citoyens forts si tant est que ce travail sur l'évolution et sur soi soit le chantier d'une vie, et qu'on le veuille ou non, ça l'est. Dans l'immensité dont nous sommes intérieurement les témoins sur le plan de l'évolution infinie qui occupe certains sans qu'ils ne cessent pour autant leur vie active dont fait alors partie cette immensité toute divine et forcément humaine à la fois, les cycles de la veille spirituelle sont constants et continuellement fluides parce que mobiles.
Dans l'ivoire translucide des voiles levés qui s'envolent aux cieux du destin de l'humanité tout entière, les hommes en charge des nations, gouvernants et autres militaires assurent de manière sauvage des destins pipés par les filtres de certains plus puissants que d'autres, pour dessiner des pays, en évincer d'autres, en forger d'autres encore, alors que les destins des peuples sont à leur charge, sous leur responsabilité, surtout quand on parle de démocratie.
Mais tout est mélangé, on se repaît de mots pour justifier des moyens qui ne servent qu'à des buts et ob-

jectifs bien précis, planifiés depuis longtemps et soumis aux craintes, aux peurs de ceux qui veulent dominer pour ne pas être dominés.
Et ainsi va le monde s'extasiant sur des révolutions qui n'en sont peut-être pas, et poussent à des guerres civiles, alors que le destin, là, aurait dû être tout autre. La responsabilité de chaque citoyen est engagée dans le discernement, et certains ont ce discernement tandis que d'autres en sont dépourvus.
C'est sous les auspices des grandes puissances qui sans doute croient bien faire, que le viol des peuples a lieu, que la carte du monde change, et que cela flanque à terme, la pagaille !
Les grandes puissances ont donc beaucoup de responsabilité par rapport à toutes ces guerres civiles découlant de mal nommés printemps arabes, mais il y a des précédents qui n'auront pas servi de leçons, hélas !
Ayant une grande admiration pour l'Amérique, et une tendresse citoyenne pour ne pas dire un amour citoyen tout particulier pour le Président Barack Obama et sa femme qui l'accompagne si bien, je suis forcée de constater qu'il ne peut pas faire ce qu'il souhaiterait faire ; que la démocratie comporte des garde-fous, si bien que ce qui est parfois sous la responsabilité du Président, ne l'est pas forcément, et que les actions sont déviées ou poussées dans un sens autre par le Congrès, la Constitution ou je ne sais quoi d'autre. C'est fâcheux. Mais c'est ainsi. La démocratie est si conflictuelle qu'elle met en face à face ou dos à dos des impossibilités qui se retournent

contre la nation, et les alliés parfois qui en suivent les directives faussées, les font leurs, et augmentent ainsi les dégâts à venir qui ne manqueront pas de se produire à terme. Et c'est pourquoi il semble irréaliste de dissocier le cheminement spirituel - je ne dis pas religieux - de chacun, de sa responsabilité de citoyen(ne), c'est tout simplement impossible.
Si la paix dans le monde dépend de la paix en chacun, il serait juste d'atteindre cette paix par l'évolution intérieure, rien ne peut se faire sans. Et là, à nouveau, comment ne pas spiritualiser la vie en général à l'échelle individuelle afin d'agir plus juste voire avec une totale justesse, pour fonctionner de manière solidaire avec tous. Essayer de comprendre, et dialoguer. Ne rien imposer, avancer des arguments irréfutables tant ils devraient être évidents pour tous, amis et alliés, mais ennemis aussi. Évidemment quand une situation arrive dans l'impasse comme celle entre Israël et la Palestine, c'est parce qu'on laisse pourrir on ne sait pourquoi et pour quels intérêts, des relations soutenues par les uns et par d'autres, au fil de leurs propres intérêts, et uniquement ! Merci au Secrétaire Kerry pour la relance des négociations et du processus de paix, mais est-ce vraiment un processus de paix ou bien d'intérêts ? Les manipulations qui ont cours partout sont consternantes ! Et de plus, des gouvernants s'étonnent, dénoncent et condamnent, ils sont très forts pour ça ! Avant de s'étonner plus que de raison à cause des écoutes et de l'affaire Snowden ! Et à mon tour en tant que citoyenne, de ne pas comprendre. Bien sûr

nous sommes espionnés pour certains, par certains. Mais s'en étonner est vraiment naïf ! Et même si l'on n'aime pas trop que la vie privée soit mise sur la sellette, où est le problème ? Il n'est pas impossible que les services secrets français soient à l'écoute du Président aussi ! Comment savoir ? Tout est possible. Et vous imaginez que sa compagne n'est pas surveillée ? C'est trop grave, cela le touche, et l'État, et la France, de trop près. Bref, tout le monde écoute tout le monde et l'on se retrouve dans une situation de guerre froide dans son propre pays ainsi qu'avec les grandes puissances étrangères, y compris les alliés, inutile de dire que cela est évident, ils écoutent tous ! Mais il faut croire qu'ils ont du temps et de l'argent à perdre ! Et bien sûr c'est notre argent ! Ben voyons...

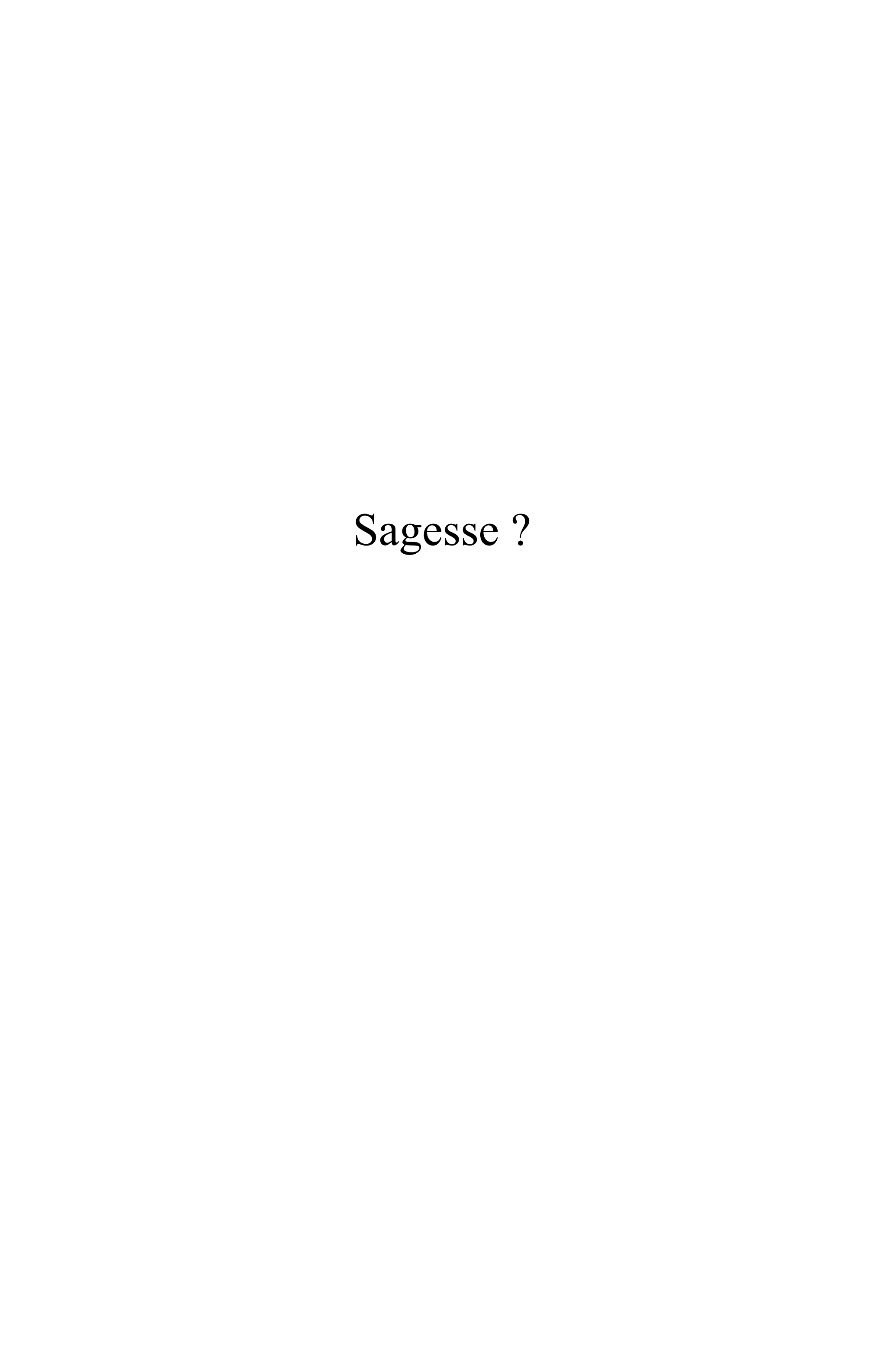
La Lumière de l'Esprit est en nous, chacun, et ne demande qu'à être embrasée par le Feu du cœur quand l'Amour en action entre dans la course de la vie active de chacun en tant qu'être global. Quand cet être global est aussi un citoyen, alors l'énergie suit la pensée et surfe sur les flots mondiaux dont la politique internationale régule les marées à moins qu'elle ne les précipite ou ne s'affole en croyant bien faire alors que seul le mental conduit des conseillers les idées plus ou moins faussées par leurs filtres divers. Là l'Amour n'est pas visible. On ne peut le nier, seuls les intérêts jouent dans leurs courses folles, les trouble-fêtes d'une diplomatie qui connaît aussi les méandres et les labyrinthes de ceux qui ne sont pas doués pour, sont incapables d'être des lead-

ers dans le domaine, et ne savent que suivre ou se mettre à la solde des alliés les plus puissants par peur de les perdre. Par exemple, comment comprendre qu'après l'invitation de l'Iran aux dirigeants occidentaux pour l'investiture du Président Rohani, l'Occident la boude ? Il est vrai que l'Angleterre et Washington ne sont pas invités non plus qu'Israël. Ce que l'on peut comprendre. Mais bon, c'est une porte ouverte, c'est une main qui se tend, et on ne répond pas ? Alors que l'on nous bassine à longueur de révolution pour nous dire que la volonté des peuples est primordiale et que nous la respectons. Et que fait-on ? Après des élections démocratiques, après la joie démonstrative du peuple iranien, nous refusons, nous manquons donc antidémocratiquement à ce respect que nous prônons envers les peuples. On veut bien aller dans le sens des révolutions qui nous arrangent, mais pas dans le sens de la volonté du peuple iranien ?

Nous sommes bizarres, paradoxaux, incohérents, nous refusons de participer à l'investiture du Président Rohani. Ou alors il y a quelque chose qui échappe aux citoyens occidentaux que nous sommes ? Peut-être une révolution en préparation ? Une autre ? Mais comment le savons-nous si c'est le cas ? Pour vous dire que nous ne pouvons pas comprendre. Car même si Londres, Washington et Israël ne sont pas invités en Iran, et bien où est le problème ? Nous sommes dépendants d'eux à ce point que nous ne pouvons rien faire d'autre que ce qu'ils font ? Nous avons construit un bloc ? Un ghetto ?

S’ils font, nous faisons, s’ils ne font pas nous nous abstenons. Grotesque. Nous pourrions être complémentaires peut-être et travailler ensemble sans fusionner par peur. Sans doute par peur !
Dans l’ordre d’un monde qui bouge, explose et se redessine, espérons que la volonté politique des hommes et des nations n’ingère pas dans la liberté de conscience des chefs des états de par le monde.
Quant à la liberté de conscience des citoyens, elle se voit entraîner par des informations parmi lesquelles faire le tri. C’est de plus en plus évident.
Tendre la main, et ne pas entrer dans les intentions machiavéliques des abus de pouvoir décidés de manière on ne peut plus démocratique pour aller antidémocratiquement dans le sens d’une volonté de pouvoir humaine qui fait des siennes au nom de la démocratie en la violant en permanence.
Ouvrir nos yeux de citoyens tout grands.
Acérer nos consciences de discernement et
Lancer du cœur les appels les plus vibrants pour que
Le sens y fasse surface et donne aux actes apparemment
Incohérents, un nouvel éclairage souvent très révélateur.
C’est un devoir de citoyen.
C’est le devoir de chaque citoyen.
Pour que vive une citoyenneté non pas contestataire mais coopérative avec le pouvoir quel qu’il soit, y compris quand on attend avec impatience l’alternance, c’est-à-dire en démocratie.
Que Dieu nous soutienne dans cette tâche humaine colossale dont l’Amour est le moteur et l’intelligence du cœur la boussole.

C’est un appel, mais c’est aussi une porte ouverte à la réflexion pour aider au mieux et le plus objectivement possible, les politiques dans leur tâche. Quel que soit leur bord, parce qu’ils n’ont pas la tâche facile et parce que nous avons besoin d’eux.
En profiter pour les remercier tous, tous bords confondus puisque notre démocratie actuelle, conflictuelle, a besoin d’eux tous pour s’exprimer comme il se doit. Et même si c’est pénible par moments, nous n’avons pas le choix, sinon celui de l’harmoniser et de dialoguer avec tous. Ce sera un bon début. Je salue Laurent Fabius qui a reçu Marine Le Pen et a été courtois avec elle, c’est la moindre des choses dans une démocratie comme celle de la France où tout refus est une porte de plus fermée sur des conflits sans fin dont le verbe au vitriol n’est pas digne de nous tous, Français, et autres.
Que Dieu nous garde et que le cœur en chacun s’exprime.



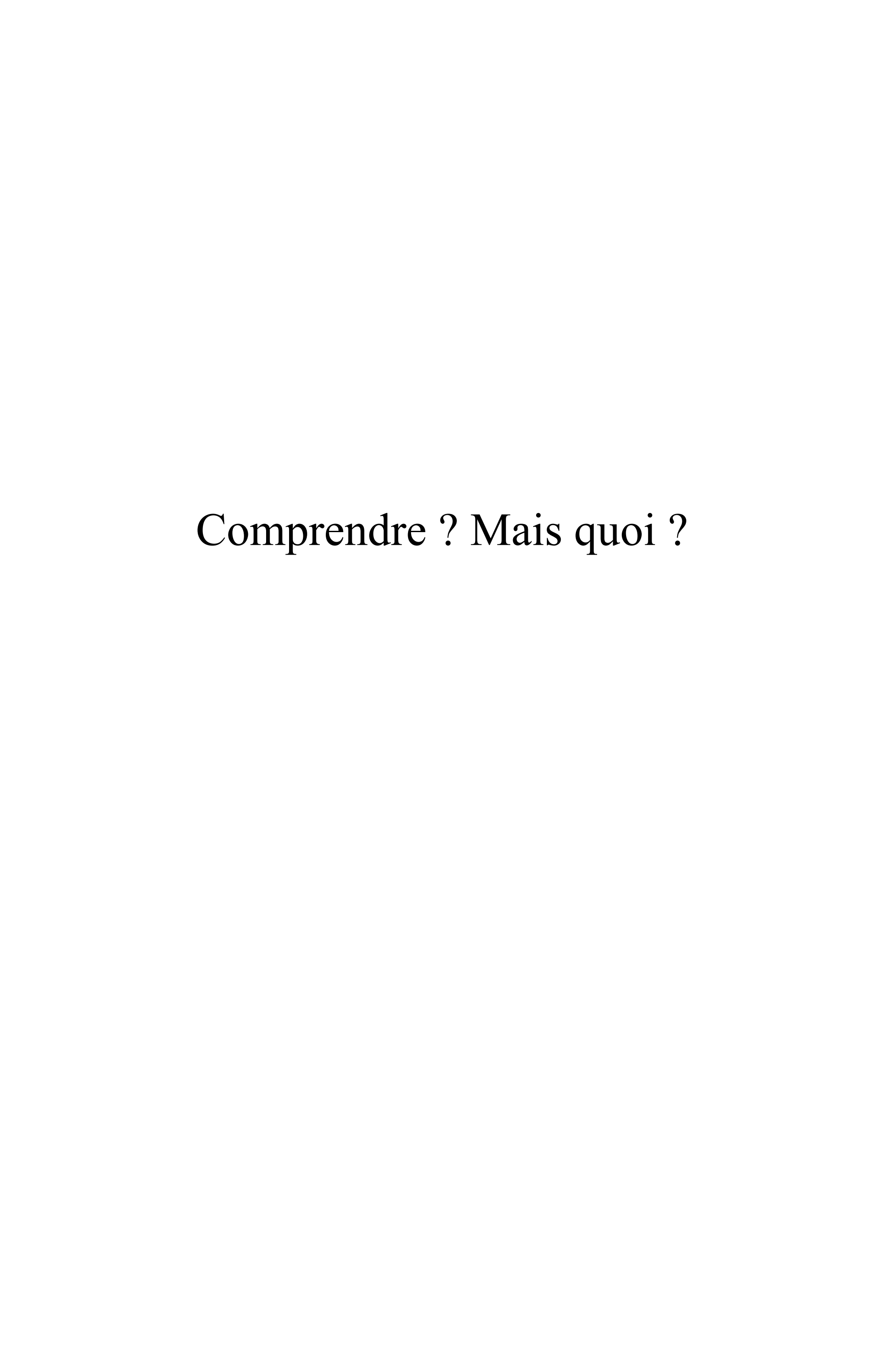
Sagesse ?

Si la Sagesse a une qualité, elle est divine. Si la guerre a des priorités, elles sont humaines. Et c'est le lien entre le Divin et l'humain dont nous, êtres humains et divins à la fois, sommes en charge. Relier ces deux aspects, humain et divin, dans la vie active qui est celle de chacun, et en être responsables tous ensemble, afin que le politique que nous vivons, dont nous sommes témoins et auquel nous répondons, puisse s'exprimer pleinement, de manière objective animée par le côté subjectif juste parce que solidaire et aimant à la fois, envers tous les êtres humains, envers l'humanité tout entière. C'est, semble-t-il, un devoir, nous avons établi une Charte des Droits de l'Homme pour cela, violée en permanence, elle demeure le plus souvent au stade du discours, et certains l'utilisent et en exigent l'application, alors qu'ils ne la respectent que quand cela les arrange ! Nous ne sommes chacun qu'une partie essentielle de la conscience de l'Humanité tout entière. Il n'y a pas de conscience collective, il n'y a qu'un inconscient collectif dont chaque conscience éveillée efface un peu de l'ombre portée par tous. Et c'est à ce titre que nous sommes responsables chacun de cette conscience qui, pour gagner du terrain, se doit d'être d'abord éveillée individuellement.

Le projet Divin de l'humain est beau. Mais il doit être accepté par l'humain pour retourner à sa Source divine et faire du monde un endroit viable pour tous. Ce qui s'avère pour l'instant, être un combat individuel contre les vents et marées des extrémismes divers. Extrémismes qui montent en fonction d'injustices ou de négation de la réalité que toutes les opinions peuvent se côtoyer et exister à partir du moment où l'on peut dialoguer avec tous, entendre, comprendre au mieux, et ainsi harmoniser et exprimer le meilleur de chacun. Ne pas rejeter est essentiel, même ceux avec qui l'on se sent en opposition, parce que le cœur est un diapason auquel faire confiance. En tout cas avant de condamner a priori. Bien sûr les actes terroristes sont inadmissibles. Mais sans les admettre, peut-on s'y intéresser assez sans les pousser à devenir pires ? Parce que tout désintérêt pour ce qui hélas est aussi humain, existe et tente de se faire entendre de manière aussi maladroite et violente, doit être pris en compte et examiné au même titre que le reste. Prônons la médiation, le dialogue, la conscience. Il y a là des trésors qui font de l'être humain, même le pire à nos yeux, un humain. C'est difficile, oui, mais qui peut dire que la tâche est facile ? Personne. C'est une tâche à aborder avec beaucoup d'humilité, personne ne détient la vérité, et à ce titre nous sommes égaux. C'est un début.

C'est pourquoi, se pencher sur la Sagesse en chacun, même minime ou inexistante, ouvrira des horizons communs où le manque de Sagesse pourrait bien ap-

prendre beaucoup à nous tous. Et comme le dit, en gros, Obama lui-même : il faut essayer, c'est le seul moyen d'y arriver un jour.



Comprendre ? Mais quoi ?

Comme un éclair, une tornade ou un cataclysme, au choix, la démocratie va les chemins nouveaux de la découverte, avec un mal fou. Les anciens réflexes font surface dès que l'insatisfaction va son train infernal, et l'aube qui pointait pourtant est reléguée au fin fond d'un espoir déçu qui se trouve des moyens pour justifier ses fins. Et le cirque infernal prend des proportions antidémocratiques loufoques, laissant plus d'un citoyen vivant en démocratie complètement perplexe !
Et l'Égypte en est un exemple flagrant.
Comment comprendre qu'il soit impossible de comprendre. C'est du moins, mon cas.
J'ai entendu dire par des Marocains, que Morsi était là pour un an dès le départ, ce que je ne savais pas, est-ce vrai ? Si c'est vrai c'est un peu passé à l'as pour nombre d'entre nous, si c'est une rumeur, donc faux, il y a un problème. Pourquoi dit-on cela ?
N'étant pas journaliste, je ne fais pas d'enquête, mais il est certain que rien ne laissait entendre cela dans tous les articles que nous avons pu lire.
Ou alors, une programmation des mentalités seraitelle en cours dans les pays en voie de démocratisation pour balayer le phénomène islamiste ? Nous ne le saurons jamais.

Dans cinquante ans peut-être !
Quoi qu'il en soit, dans certains pays, ce qui se passe dans la déliquescence de la démocratisation est vraiment dommage !
Une chose incompréhensible encore, s'il est vrai que comme un article conséquent dans le journal *Le Monde* l'a dit au début de la révolution en Égypte, - ce que je ne savais pas pour ma part - l'armée égyptienne et l'armée israélienne sont toutes deux soutenues financièrement par les États-Unis. Alors comment comprendre ce qui se passe actuellement avec Morsi ? Ou les USA les payent et ont leur mot à dire ou non ? Et s'ils ont leur mot à dire, pourquoi ne le font-ils pas ? Et de plus, cela paraît simple : ils arrêtent ce soutien financier conséquent, non ? Cela paraît si simple qu'on se demande si tout cela est vrai.
Mais il est vrai que cet article était passé dans *Le Monde* avant l'arrivée de Pierre Bergé. Y a-t-il une relation directe de cause à effet ? Car lui est concerné par l'armée israélienne et pour cause, ce n'est pas une critique, juste une constatation.
Tout ce qui se passe, voyez-vous, est beaucoup plus complexe que nous, citoyens, ne pouvons l'imaginer.
En effet, l'Égypte de Morsi et des Frères musulmans aurait-elle fait une différence quant au processus de Paix ? Et Israël le craignait-il ?
J'essaye de comprendre, je voudrais tant qu'Israël et la Palestine arrivent à une entente.

Mais il est certain que le contexte dans la région est important, et que l'Égypte est un lieu stratégique. Ce grand pays qui est en train de se déchirer.
Si tout cela est planifié au point de diviser pour mieux régner dans le but de terrasser ce grand pays - ancien phare dans le monde arabe - qui est en train de passer de vie à trépas économique, en partie à cause d'une armée censée le défendre et le protéger.
Entre nous, vous livrer ce qui se passe en moi, et essayer de comprendre, ce qui n'est pas facile, avouons-le, mais de notre devoir quand même car nous sommes tous frères d'humanité et tenus de nous entendre entre nous, au risque de gâcher toutes les opportunités qui nous sont données, cadeaux, par Dieu qui a bien fait les choses, mais n'attendait pas de Ses créatures qu'elles jouent les apprentis sorciers en se mettant à changer des frontières au gré des guerres, victoires, défaites et autres projets tout humains, axés sur des intérêts qui parfois nous semblent absurdes, à nous, citoyens dans le monde.
C'est une ébauche de réflexion qui vous est livrée ici. Peut-être irez-vous ensuite plus loin, comme je tenterai de le faire pour ma part.
J'aime tous les êtres humains, je les respecte, je souhaiterais que tous dialoguent et s'entendent. Je souhaiterais que la Paix règne entre tous non en passant par les armes, mais par la volonté humaine de chacun devant l'absurdité de différends parfois dérisoires. La vie passe ou passons-nous dans la vie ? Nous passons. Et quoi de plus valorisant dans l'accomplissement d'une vie, que d'avoir fait face à

l'injustice des hommes entre eux, par la voie du cœur ?
Voir pour exemple Nelson Mandela. Mais il y en a d'autres. Ces hommes et ces femmes devraient montrer la voie du courage et du cœur. Mais nous ne retenons pas grand-chose d'eux parce que nous en arrivons à trop les vénérer, et que cette admiration nous sépare aussi de chacun d'eux. À admirer trop on reste passifs, inconscients que nous sommes comme la majorité des êtres humains en charge de cette planète, de nos pays, de la politique, et que nous avons le pouvoir et le privilège, en tant qu'êtres humains, de la conscience, donc de contribuer à faire la différence, nous aussi.
Que cette réflexion menée entre nous, fasse son chemin par le cœur en chacun.
Qu'elle soulève l'enthousiasme de l'Amour et la chaleur de chaque cœur, afin que tous ensemble nous allions de l'avant plus responsables et aimants envers tous.
Avant la table des négociations, il faut ouvrir la porte au dialogue, et comprendre ou du moins essayer. Qui essaye fait le premier pas vers ce qui est possible.
Je fais confiance aux USA qui sont plus proches du cœur que n'importe quel autre pays, pour ne jamais oublier que leur responsabilité du cœur est une nécessité mondiale, et qu'elle vaut la peine d'être vécue par tous dans le monde.
Il se trouve que toute la région autour d'Israël est enflammée, en brasier ardent, et j'espère simplement que ce n'est pas à cause de cette rumeur d'un Grand

Israël, qui court un peu partout en ce moment... et qui s'étendrait sur les territoires qui connaissent le plus de difficultés actuellement. À savoir la Libye, l'Égypte, la Syrie, entre autres.
À nos frères israéliens, je lance l'appel de l'Amour. Je sais qu'ils ont bien sûr un cœur, j'ai assez d'amis juifs pour en être convaincue.
Et je lance cet appel en écho au monde entier dont nous avons l'immense responsabilité.
Que Dieu, le même pour nous tous, nous aide à harmoniser cette union humaine dont nous devons être dignes en tant qu'êtres humains frères de tous les déboires, défaites et autres victoires qui nous touchent tous tant nous sommes interdépendants les uns des autres.
C'est cette interdépendance qu'il faut soigner, rien de ce qui touche et affaiblit des frères ne peut nous satisfaire collectivement ou nous être bénéfique.
Alors tendons-nous la main en attendant que le cœur prenne le relais.
Car quand des mains se touchent, l'onde fraternelle peut passer et rejoindre le cœur, la clé et la porte de sortie de tous les conflits.
Merci à tous d'avoir lu.
Et que Dieu nous bénisse pour nous donner le courage de lui rendre hommage comme il se doit, en faisant la Paix.



Notre responsabilité

Se fondre dans le clair-obscur de la vie, en prendre à bras-le-corps l'obscur pour l'effacer de clarté, et vivre de lumière en tout. Cela signifie voir apparaître le bon sens, le discernement, l'intuition, et ne plus, à terme, être que connaissance directe posée sur la société comme un phare traquant d'elle les vices et failles qui en font ce qu'elle est et devient, ce sont ceux des hommes bien sûr, cela devrait nous rassurer et faire de nous des détecteurs conscients avides de perfectibilité, en commençant par soi-même bien sûr. Rassurant, parce que si le matériau à changer est de mentalité et humain, chacun y peut quelque chose. Rassurant donc !

Mais en prendre conscience demande à la fois, humilité et détermination pour parvenir à se changer et de là, avoir une action positive sur le monde. Si cela vous fait sourire, c'est que vous n'avez pas encore compris l'importance de la conscience pour tout être humain responsable en tant que citoyen.

Le monde dont nous sommes en charge est en mutation,
Et si des hommes jouent les apprentis sorciers en ce qui
Concerne les relations, y compris diplomatiques, c'est
Qu'ils n'ont pas pris conscience que tout ici-bas, dépend
De nous tous, donc de chacun. Plutôt que de suivre les
Autres, devenir son propre leader pour pouvoir, après

Avoir eu assez d'influence sur son petit soi, devenir un Leader plus largement responsable, même sans bouger de Chez soi, en effet, la conscience lance ses éclairs de lumière

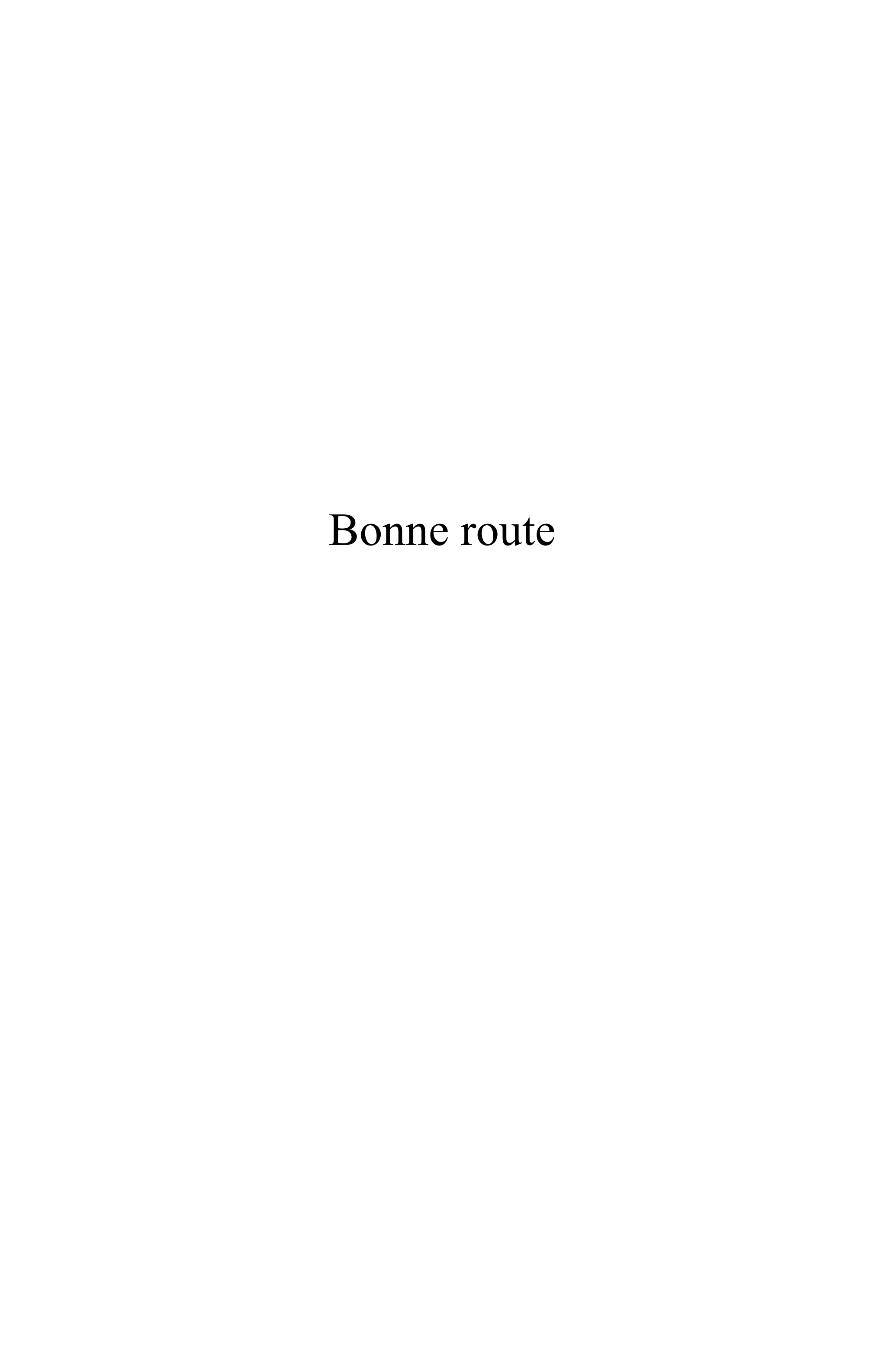
De là où l'on se trouve. Et c'est une excellente nouvelle.

Ajoutez-y les ondes énergétiques qui qualifient chacun, l'enthousiasme à le savoir et à agir, et vous aurez ce jus d'une essence unique capable de soulever les montagnes de l'impossible. Et ne croyez pas que ce soit une vue du mental qui n'a rien à voir avec tout cela, il est juste là pour nous faire dépasser les limites et les frontières des failles qui lui sont propres. Le savoir et foncer, parce que le monde a besoin de nous tous, partout, pour agir sans se surestimer ni se sous-estimer ! Pas en révolution mais de manière mesurée, évolutive et responsable. Ne perdons jamais de vue que la modération dans toutes les relations humaines est le signe du respect. Et comment vivre sans respect les uns envers les autres ? Laissons cela aux inconscients incapables de s'intéresser à autre chose qu'à eux-mêmes.

De fait, l'avenir et le futur de l'humanité sont entre nos mains, et agir en conséquence, est tout simplement un devoir que je vous engage à prendre en compte !

Unie à vous dans le service,

Je nous souhaite bon vent.



Bonne route

Il me vient du monde des courants multiples où entrer, à explorer en accueillant d'eux toutes les composantes internationales que rien ni personne ne peuvent différer.
D'un point à l'autre de la planète, ces courants touchent les mentalités qu'ils détournent ou formatent dans la lignée de ce qu'ils sont. Et chacun y va de son opinion, alors que c'est de bon sens et de vision que ces courants pourraient être neutralisés de toutes les manipulations qu'ils entraînent forcément pour influencer selon les groupes et autres gouvernants et médias qui les lancent.
Le tumulte de ces courants réunis de manière plus ou moins sauvage, les pour et les autres contre, les sens uniques ou détournés dont ils sont responsables à travers toutes les tendances et opinions dans le monde entier, n'arrangent rien à part le trouble qu'ils sèment sur les routes nationales et internationales du monde, qui se confondent dans une interdépendance de plus en plus insistante qui force ou est le résultat des actions des organismes mondiaux tels que l'ONU et autres institutions auxquelles les états démocratiques se soumettent. Ce n'est ni bien ni mal, cela dépend de ce qu'ils en font, et parfois il est vrai que c'est un peu hermétique pour les citoyens qui

assistent à des décisions incompréhensibles dont certains éléments et données leur échappent complètement.

Naviguer dans les eaux troubles mondiales de ces stratégies internationales, est une gageure pour chaque citoyen qui se met alors à suivre l'un ou l'autre des courants susnommés, parce qu'il est très difficile de s'en dissocier. En effet, quand le mental peut se coller à une idée lui venant d'ailleurs, avec laquelle il fait corps, il en adopte les aléas sans se poser trop de questions. C'est que les questions ont pour cause la conscience, et qu'il est plus facile d'adopter un prêt-à-porter d'idées plus ou moins logiques en fonction de ce qui nous en est dit, plutôt que de penser par soi-même.

Pensée libre sur les courants divers, et questionnement de la conscience, il y a en l'homme des voies qui, de la mentalité pure et dure piégée, coincée sur celles des autres, la voie du cœur qui n'est que souple et sans attachement aucun, est sœur de la conscience qu'elle a su apprivoiser librement, et à laquelle elle ouvre des horizons nouveaux et infinis dans l'intérêt de tous, et la voie de l'Amour inconditionnel qui inclut tous les êtres humains pour laisser une vraie place au dialogue, il est vrai que chacun est responsable de ces voies non pas choisies au début, mais qui peuvent l'être en conscience afin de parvenir à aimer plus qu'à juger, à comprendre plus qu'à rejeter ou condamner d'emblée sur nos propres critères et référents.

Souhaiter la Paix n'est pas assez, y travailler nécessite un réel travail sur soi. Et se dire aussi que le meilleur régime que nous connaissons : la démocratie, n'est que le résultat de conflits nationaux étonnants dont les politiciens nous abreuvent en permanence. Pas joli joli. Le seul pays qui essaye de rassembler oppositions et majorité, le fait sur des catastrophes et autres bouleversements qui unissent les citoyens, parce que, alors, il n'y a plus de différences politiques, il n'y a plus que des Américains. C'est dit clairement, et c'est vrai. Les USA sont les seuls à parler et à agir ainsi. Mais s'il faut des catastrophes pour se sentir tous unis, sans oppositions ou majorité en conflits, c'est quand même grave ! Et la démocratie est source de conflits, c'est un fait. Même si nous n'avons pas encore trouvé mieux. Mais ce n'est pas impossible de trouver mieux. Le temps viendra peut-être.
La voie du cœur servira d'impulsion à la voie de l'union nationale, internationale et mondiale. Cela ne pourra pas venir d'une décision politique, mais du cœur comme régulateur du système et de ses failles qui ne trouveront qu'en l'être humain, l'équilibre des opposés qui font actuellement la raison d'être et le fonctionnement de toute démocratie.
En être conscients pour ne pas figer la démocratie dans ces opposés qui séparent trop encore, afin d'envisager la démocratie en son système même, comme une possible partie de l'évolution humaine et politique où le cœur aura aussi sa place.

Et la Charte des Droits de l'Homme ne sera même plus nécessaire car alors, chaque article en sera pleinement vécu, ce qui rendra son discours obsolète.
Utopie ? Peut-être aujourd'hui, mais demain ?
Et puis toute utopie est le marchepied d'une évolution humaine qui se cherche des repères autres, c'est aussi la prémonition de ces éléments novateurs qui ensuite à nouveau repris par le mental, seront gelés en système qui devra à nouveau au cours des siècles être dépassé.
Tout le monde parle créativité et innovation, personne n'en parlait il y a à peine quelque deux décennies. Et aujourd'hui qui sait ce qu'est réellement la créativité ? Et que met-on dans le mot innovation ? On ne parle que de technologie... Or c'est du cœur que viennent les grandes inspirations et elles s'adressent d'abord à l'esprit pour toucher le cœur.
Revoir donc les notions de créativité et d'innovation qui sont passées comme les droits de la personne au niveau du simple discours où se confondent dans le mental, les vraies relations qui n'en sont plus, entre le ciel et la Terre, entre le spirituel et le matériel.
Je souhaite bonne route à chacun, et c'est dans l'intérêt collectif du monde entier.
Que les pionniers laissent aller leur cœur afin que la créativité ressource le monde par la Lumière de l'Esprit et de l'Amour en action.
Unie à tous que j'espère de plus en plus conscients, et dans l'ouverture totale que seuls Cœur et Amour

peuvent motiver individuellement donc à terme, collectivement.
Je vous aime.
I love you.

Épilogue
Vie en question, pour chacun

Une vie est toujours coincée entre le destin que vous font aussi subir les autres et la destinée sur laquelle se focaliser quand on a la chance d'avoir une vocation, un talent ou mieux encore, le génie de l'innovation. Une vie est toujours la somme d'un caractère, additionnée à celle d'un tempérament, les voies de moindre facilité que l'on se connaît et sur lesquelles travailler, le cœur à apprivoiser, les sentiments à dénouer, l'ivraie à séparer du bon grain à semer, les illusions qui ne manquent pas de s'y loger, les choix bien sûr, et ils ne sont jamais à minimiser. Chaque choix lance au portail de l'action, cette énergie qui en est la clé et fait de chaque réussite la voie possible vers l'échec, et de chaque échec la marche possible vers la réussite. Les tournants à prendre, ceux que l'on manque, ceux que l'on ne voit même pas parfois, sont des déterminations dont use le destin pour nous montrer les rails temporels, temporaires, de nos limites à dépasser pour ne pas chuter.

Mais chaque chute est l'opportunité d'un rebondissement menant vers plus de soi-même à comprendre, à dénouer, à éclairer du fin fond d'une intériorité, et quand cette dernière est reliée à Dieu, au Divin enfin, alors la dimension ainsi accueillie, est la garante de la sérénité qui fera du choix, la voie de

l'accomplissement envers et contre soi-même, au plus juste et bon, de cette vérité dont la quête est la bénédiction.
Vivre sa vie devient, est une voie qui prend des airs fatalistes et se fait opposition à elle-même bien souvent, les biographies quel qu'en soit le ton, éclairent plus sur le biographe que sur celui dont il parle. Ayant eu la chance ou le dégoût d'en lire sur des proches, il est clair que les biographes sont prisonniers de leurs propres histoires, et pour peu qu'ils aient croisé l'objet de leurs travaux biographiques un jour, les inepties dont ils usent ne sont que le miroir intérieur de leurs propres limitations et affects conscients ou inconscients dont leur mémoire ne fait pas la part juste. C'est ainsi, et cela relève d'une impossibilité à cette objectivité illusoire dont ils appliquent les filtres ; étant ce qu'ils sont, ils ne peuvent faire mieux apparemment. Mais les lecteurs ne sachant pas, se fient à ces biographes déphasés d'eux-mêmes, brodant sur leurs recherches qu'ils font parler à leur guise.
Victime moi-même de cet état de mental d'une biographe qui a osé écrire après ses recherches et la sortie de mon livre *Romain mon Amour*, que les cendres de Romain Gary avaient été dispersées au large de Menton, par Lesley Blanch, la première femme de Romain, alors que c'est faux. Je remercie Diego Gary d'avoir exigé que cette faute professionnelle en l'occurrence, soit rectifiée, entre autres fautes, mais une première édition se balade avec cette erreur volontaire - et d'autres - de Madame Anissimov. Je

vous laisse juger de la biographie qu'elle a pu écrire...
Grand malentendu donc que la plupart des biographes qui pensent plus à leur propre heure de petite gloire qu'à celui qui n'a plus son mot à en dire, mais dont l'absence subit de plein fouet l'injustice et pire, « l'injustesse », ce manque de respect total sur le plan humain, quant à l'Histoire et aux futures générations.
Douce vie amère aux uns tandis qu'elle sourit aux autres.
Vie amère aux douceurs éclatées, aux brillances ou aux ternes amours qui se relayent avec obstination dans les arènes des sentiments désorganisés par les filtres nombreux de certains biographes.
Au nom de la vie et de nous tous, au nom de la mort qui y met un terme, vivre devrait être la priorité du cœur tendant vers la compassion.
Avant d'en prendre conscience, rien n'est possible, mais en prendre conscience ouvre à la Vie la porte de la vie, puis à la vie celle de la Vie divine bien sûr.
Ainsi devrait-il en être.

Table des Matières

Du même auteur

1. Romans

Sur les Traces du Nazaréen
Les liens invisibles (érotique)
Histoire puissance trois
Catherine la solide Insolite
Ouergane
Rama
L'œil de cristal
Chronique d'une Approche Théorique
Au fil des modes et aux toi de la vie
L'Ampli-Roman
En passant par Mimizan
La Gouve
Conte de Jor
Samia et demie
Un Couple en marge
D'ici et D'ailleurs
Octave à Tanger
Vivelle
Dans les creux de la vie
Marouerg
La Maison des non-dits
L'émeraude de Fès
En attendant Aïda
Le voyage d'Amina
Parenthèse à Malte
Set de femmes - Chronique tangéroise
Romantissime
On n'en Meurt pas…
La Ville
Cristal de femme
Rencontre à Madrid
Sur le pont d'un Maroc arc-en-ciel
Une femme au Sud
Une île au bout du Cœur

Asma/Chaïbia - une + une = Une
Tanja la magique
La Nuit du devenir
Face à Face à Tanger (érotique)
Masque Démasque
Un Jour Une Vie
Sur les voies du deuil
La vie en pointillé
Générations
Nadia
Thaïe

2. Contes

Contes de Portes marocaines (gratuit)
Contes d'éthérique et de Vie
Venusia The Lady on Venus
La Branche Magique
Contes Planétaires

3. Pièces de théâtre

Mano
L'Amour en Question

4. Témoignages

L'Infini côté Cœur ou Gary/chellabi
L'amant d'un jour
Hommage à Sri Aurobindo
Lettre d'ailleurs
Codes codés encodés
Un jour en Asie
J'ai le Maroc au cœur
Sous sub conscient
Autoscan
Silence Solitude Service
Dialogue en Solo
L'enfer en technicolor
Chambre 137
De Bric et de Vrac
Mon Actuscan 1 (gratuit)

« De la médecine entre autres… »
Mon Actuscan 2 (gratuit)
« Du temps des gilets jaunes etc… »
Mon Actuscan 3 (gratuit)
« Pour de plus justes relations humaines »
Mon Actuscan 4
« Médecine/Politique - Vie citoyenne - Évolution »
Mon Actuscan 5
« Nos Frères de l'espace, Les mondes et nous… »
Mon Actuscan 6
« L'Amour inconditionnel »
Mon Actuscan 7
« Transformation - Âmes sœurs - Service - Covid 19 »
Mon Actuscan 8
« Feu mon Ami »
Mon Actuscan 9
« Les Hauts de Hurletemps »

5. Essais sociopolitiques

D'une citoyenne - réflexions sur le la les politique(s)
De Shamballa à Rabat
2001 : Les citoyens la politique
Manuel citoyen
Il sera une fois la citoyenneté
Citoyenneté : l'Avenir du Futur
Face : Gouvernance - Pile : Citoyenneté (gratuit)
Rêve pragmatique, Engagement Citoyen
Entre nous commentaires et opinion (gratuit)
Toi l'Enfant (droits de l'enfant) (gratuit)
Supramental Mon Ami (spirituel)
Haut et Clair Sur le fil politique

6. Essais philosophiques

Essai sur la Beauté
Essai sur la Pensée libre
Liberté Bonheur
Pourquoi ? Comment ?
Roman Vie Fiction
Des éclats de diamants dans la boue (social)

7. Enseignement Christique et Énergétique humaine

Le sang du calice de Morya (gratuit)
À Nos disciples
Le Maître en incarnation Les groupes et Shamballa
Christ en soi, Christ en tous, Christ en Vie
Du Silence de Dieu au Principe christique
Le cœur ouvert
… de Shamballa… aux Caraïbes
Livre d'or
Maîtrise initiatique dans l'incarnation
Les Saisons de la Transformation
Expérience et Maîtrise
Sur les pas de Christ et au-delà
La Source et le moyen
La Mère le monde et vous tous
Du rêve ou de son Absence
De l'Esprit au sexe
Unité de synthèse et Magie Divine
L'Envol
Ange ô mon Ange
La 7ème étape
Énergétiquement Vôtre
Réponse aux « channelings »
Transition et Vie
« … de la Cellule … »
Le Nomade de l'Amour
Cœur au mon Cœur
Le Yoga du feu
Devas
D'un Point de Vie ésotérique
Cendres de glace - Poussière d'étoiles
Le couple gnostique
Prophètes et Médiateurs
Connexions - Devas Violets
Cœur Kaléidoscope

Originally written in English

Paddy’s World (gratuit)
My word again
The Sacred Journey through Empowerment
Translation into English
On the tracks of the Nazarene
The blood of Morya’s Chalice (gratuit)
Traducido al español
Una pareja al margen

Couverture LC
ISBN 978-2-36633-043-4

LCenteur
leïla chellabi
contactlc2020@gmail.com